

Los Rocaïres

Hors-série N° 2 - Septembre 2017 - édition trilingüe



**ANIMAUX
TOTEMIQUES**

**LES AM
DO**

**LO
LYC
TAT
CTION
YCEES**

**SALO
AIR
NATI
VUELS
DE C
S A
RACE**

CREDD
vaikan



Page de couverture : Le hérisson de Roujan
(création de Jane Appleton)

Ci-contre : Le village de Vailhan
(création de Jane Appleton, coll. Mairie de Vailhan)

LOS ROCAIRES

Bulletin de liaison du Centre de ressources d'éducation au développement durable
Hors-série N° 2 - Septembre 2017

1, chemin du Château - 34320 Vailhan - 04 67 24 80 11
cr.vailhan@free.fr - www.crpe-vailhan.org

Responsable de la publication : Guilhem Beugnon. **Illustrations** : Jane Appleton. **Textes des légendes** : Adèle Guillon. **Traduction anglaise** : Adèle Guillon et Jane Appleton. **Traduction occitane** : Lo CIRDOC. **Conception maquette et PAO** : Guilhem Beugnon.



Éditorial

Nous sommes entourés de contes de fées !

Par un heureux hasard, mon époux et moi vivons dans un petit village ceinturé de vignes, d'oliviers et d'une forêt sauvage, blotti au creux d'une vallée où coule une rivière. Je me suis souvent demandée combien de secrets et de contes se cachent dans ces vieilles terres.

Nous sommes tombés amoureux de cet endroit magique rapidement devenu notre nid douillet. Et ce fut le début d'une nouvelle vie d'aventure en un lieu marqué de longue date par la main de l'homme, dans la grotte préhistorique de Caramaou comme sur les poteries gallo-romaines qu'exhume parfois la charrue du vigneron.

L'air est chargé de délicieuses senteurs de miel. Tout y est musique : le chant lancinant de la cigale, le cri rauque des vieux corbeaux discutant politique dans leur crevasse de la Roque de Castel Viel, le bourdonnement de l'encombrante moissonneuse-batteuse à la fin de l'été. La cloche de l'église et le joyeux beep beep de la camionnette de la boulangère rythment les journées dans une douce routine de campagne.

A la belle saison, les rainettes prennent des bains de soleil au bord d'antiques bassins où les libellules ont laissé leur ancienne vie accrochée comme des souvenirs délicats. Silencieux, les hérons et les balbuzards visitent le lac à la recherche d'un déjeuner. Dans les hameaux qui composent mon village on côtoie des producteurs de vin et d'olives, des chasseurs, des passionnés d'étoiles, des apiculteurs, des travailleurs humanitaire, des pompiers, des paysagistes, des éducateurs, des écrivains, des artistes, des tisseurs, des plombiers, des fromagers, des rock stars, des pilotes de rallye, des gérants de magasins, des chefs cuisiniers, des permaculteurs, des fleuristes, des architectes, des galeristes, des historiens, des politiciens, des œnologues, des programmeurs informatiques, des maçons, des inventeurs, des coiffeurs, de nombreux enfants, et même un athlète globe-trotteur de classe mondiale.

Notre imagination s'est pris à associer ces personnages aux mythiques totems occitans, nés d'un même conte de fées. Les illustrations progressaient rapidement ; il ne restait plus qu'à trouver une plume pour mettre des mots sur les images. Je n'ai eu à chercher ni bien loin ni bien longtemps. Levant les yeux de mon chevalet, j'ai croisé le regard d'Adèle, une enfant du pays. Je connaissais déjà ses talents d'écrivain (du haut de ses 21 ans, elle entame son troisième roman) ; j'ai découvert sa passion pour la nature, son amour des couleurs et des mots colorés, des étoiles et de la musique. Comment n'avais-je pas remarqué tout cela alors qu'elle vivait la porte à côté ? Les fées ont bien fait leur travail !

Jane Appleton
Plasticienne



oane Appleton

Sommaire

Portraits d'auteurs	6
2017 : TOTEMIC an 1 ?	7
Le CIRDÒC - Mediatèca occitana	10
1. La pie d'ABEILHAN	12
2. Le crapaud de BASSAN	14
3. La bédarasque de BÉDARIEUX	16
4. Le chameau de BÉZIERS	18
5. Tribus Lupis, le loup à trois têtes de COURNONTERRAL	20
6. La puce d'ESPONDEILHAN	22
7. L'âne de GIGNAC	24
8. Le drac-truite de LA SALVETAT-SUR-AGOUT	26
9. La tortue d'eau douce de LIGNAN-SUR-ORB	28
10. Le moustique de MAURIN (LATTES)	30
11. La chèvre de MONTAGNAC	32
12. Le bouc de PAULHAN	34
13. Le poulain de PÉZENAS	36
14. Le hérisson de ROUJAN	38
15. Le cochon noir de SAINT-ANDRÉ-DE-SANGONIS	40
16. Le bélier de SAINT-JEAN-DE-FOS	42
17. L'escargot de SAINT-PARGOIRE	44
18. Le cerf de SERVIAN	46
19. Le taureau joyeux de SAINT-AMBROIX (GARD)	48
20. La tarasque de TARASCON (BOUCHES-DU-RHÔNE)	50



Portraits d'auteurs

illustrations



Jane Appleton www.jane-appleton.com

Après avoir étudié la joaillerie contemporaine à Epsom (Grande-Bretagne), Jane est partie à Brighton s'initier au design tridimensionnel. Dans cette ville côtière, elle a découvert la force de l'alliance du bois, du métal, de la céramique et du plastique. Riche de cette connaissance et d'un amour infini pour les matériaux variés, Jane conçoit chaque nouvelle oeuvre avec des yeux neufs. Chacune de ses créations devient ainsi une expérience inédite où tout devient possible. Sa recherche permanente, menée aujourd'hui depuis le village de Vaillhan, se veut un reflet du monde qui nous entoure avec ses couleurs multiples et son énergie. En prêtant une attention particulière aux petits détails, Jane a créé son propre style, frais, original et rempli d'optimisme.

textes des légendes

Adèle Guillon guillonadele@gmail.com

Après des études littéraires, Adèle entame une formation en naturopathie, médecine douce et préventive qui mêle une approche holistique de l'homme et une connaissance intime de la nature.

Auteure de deux romans, *Sambreneige* (2013) et *La couleur de vivre* (2017), elle aime penser que l'écriture et la lecture sont, comme la nature, des lieux de découverte et de rêve.

Elle espère bien vous rencontrer au détour d'une page ou d'un chemin !



texte introductif



Claude Alranq www.claude-alranq.com

1968-1993. Fondateur du « Théâtre de la Carriera » et artisan du renouveau du théâtre méridional, il écrit, met en scène et joue une cinquantaine d'oeuvres au contact de l'actualité locale et internationale, sur les chantiers les plus divers des francophonies IN et OFF.

1994-2006. Après un doctorat d'État sur les arts de jouer du Midi de la France, il travaille comme enseignant-chercheur à l'université où il s'affirme comme un des spécialistes de l'ethno-scénologie française et de l'histoire du théâtre des minorités.

2007-2016. Déçu par l'administration universitaire, il revient comme acteur, conteur, auteur, metteur en scène d'une vie méridionale au carrefour des traditions et des imaginaires. Il collabore aux recherches sur le patrimoine culturel immatériel et à son actualisation dans le domaine du spectacle vivant.

2017: totemic an 1 ?

Le monde des totems occitans n'a pas d'âge. Ce sont de vieux rituels qui se confondent avec l'Histoire de l'humanité, de quelque continent qu'ils soient. A chaque époque, les pouvoirs politiques ou religieux ont trouvé des lettrés pour faire leur éloge, leur donner une légende « historiquement correcte » ou, au contraire, conspuer leur trivialité « païenne ».

Tout ce qui a pu être dit ou écrit à leur sujet est à prendre en compte car cela enrichit la connaissance que nous avons des cultures populaires mais aucune époque connue ne peut se donner la paternité du mystère existant entre les mondes animal et humain. Regardons l'importance des proverbes, paraboles, comparaisons... en la matière : l'Homme n'a jamais cessé de citer l'animal en exemple.

Ce mystère est déjà présent dans les dessins des grottes préhistoriques, il est encore présent dans la soixantaine d'animaux processionnels du bestiaire occitan. Certains (*lo Polin de Pesenàs, la Tarasca de Tarascon, lo Buòu de Mesa...*) ont la patine et la renommée des ancêtres. D'autres (*lo Lop de Castelnaud de Guers, la Ceba de Lesinhan...*) ont l'innocente candeur de leur jeunesse. Tous ont le mérite d'être à la fois le besoin festif de représenter leur terroir et le désir culturel d'enrichir cette coutume avec l'imagination des générations qui prennent le relais.

Ce mariage du passé et du présent à travers un rituel totemique qui rend hommage à « la petite patrie » explique leur pérennité... et l'intérêt (positif ou négatif) que les pouvoirs temporels leur portent. Il n'est pas une époque qui n'ait voulu « tatouer » les couleurs de ses drapeaux ou le symbole de ses valeurs sur la peau de ce bestiaire. Avait-il d'autre choix que de les endosser ? Il demeure que leur nature défie l'Histoire.

L'Histoire est celle des Etats-nations qui ont violé le Temps pour imposer leur omnipotence, la nature est celle qui préside à l'équilibre des écosystèmes qui engendrent et maintiennent la vie. L'Histoire procède par prétention universelle. La nature par adaptation locale.

Nos totems sont « le local » incarné et inspiré, animalisé sous les traits d'un ancêtre mythique. Ce localisme a eu droit à toutes les dépréciations : chauvin, plouc, clochemerlesque, pecno, passéiste, communautaire... Il les a méritées quand il n'a réagi au mépris que par la gloriole particulariste ou « l'estrangérophobie » (à ne pas confondre avec le racisme). Cependant, « le local » a mieux à dire. D'abord en assumant entièrement son identité.

L'identité, encore un mot à défrayer la chronique ! Entendons-nous bien : le localisme dont nous parlons a besoin d'identité au même titre que l'individu a besoin de savoir qui il est pour trouver sa place dans la vie. Cette identification du « local » à un territoire et à un animal qui symbolise le mythe n'est ni gratuite ni ostentatoire. Elle n'obéit pas à une lubie passagère ou à une mode, elle ne survivrait pas longtemps. Cette identification obéissait à un « contrat » (tacite) que les primitifs passaient avec le milieu naturel où ils décidaient de vivre :

- Esprit des lieux, accepte-moi, moi et la prédation que je commets sur ton





Pézenas

les 1er & 2 juillet 2017

la
Ronde
européenne des
Géants
et **Totems**

Gérard Garcia

paysage (faune et flore). Je n'en abuserai pas et je t'honorerai en la personne de ce totem qui veille aux bons usages de notre alliance.

Cette incarnation symbolique est sociale, elle concerne la tribu ; elle est aussi spirituelle car elle se donne une éthique qui implique les vivants, les morts et les enfants-à-naître. D'où le rôle psychopompe et initiatique dévolu à ce bestiaire. Psychopompe parce que le totem était censé emmener l'âme des défunts dans l'au-delà et en revenir avec l'âme des nouveaux-nés. Initiatique parce que la fête totémique de la fin de l'hiver et du début du printemps (période devenue celle du carnaval) est l'aboutissement d'une expérience sacré-socio-écologique reçue par la génération des néophytes. Plusieurs rituels totémiques contemporains portent encore les traces de cet âge originel.

Cet ensemble de liens crée une ethno-culture qui est particulière dans son identité locale mais universelle parce que toutes les identités locales passent par des processus semblables.

Il a fallu attendre 2005 pour que l'UNESCO ajoute à la déclaration des Droits de l'Homme une charte qui appelle au respect, à la sauvegarde, à la solidarité et à la promotion créatrice de ce patrimoine anthropologique qu'elle nomme « le patrimoine culturel immatériel ». Aujourd'hui, c'est dans cet univers que nos totems locaux sont revalorisés comme le sont les langues minoritaires, les savoir-faire professionnels, les us-et-coutumes, les gastronomies, les arts et sports traditionnels... que les peuples ont engendrés avec ou sans le soutien de leur État, ou même parfois malgré lui. Certes nos totems n'ont pas toujours conscience d'incarner cette longue transmission populaire. Ils agissent avec les moyens qu'ils ont et la conscience qu'il leur reste de cet héritage immatériel. Mais leur chantier d'avenir est sans limites s'ils souhaitent perpétuer leur lignage dans la tradition et l'imaginaire.

Bien d'étrangers à la région les découvrant les trouvent, au pire : « retro » au mieux : « sympathiques ». Dès que ces totems s'animent et animent avec eux la population locale, dès qu'ils offrent à ces visiteurs les moyens de rentrer dans leur fête et de la partager, dès qu'ils atteignent l'*estrambord* (c'est-à-dire le « feu sacré » avec les musiques et les danses qui les emballent), alors se réalise une métamorphose. C'est l'abandon de chacun à tous et de tous au grand Tout.

C'est ce déclic qu'il faut retrouver, re-nourrir, re-semer... Il permet de toucher au ciel parce qu'il prend appui sur la vraie terre. Il permet d'aller à l'Autre par l'incandescence de soi. Il devient universel parce qu'il a retrouvé les racines du local.

Les 1 et 2 juillet 2017, à Pézenas, les Totems languedociens vibreront à l'unisson des Géants du nord et des Dragons catalans. Au cours de cette Ronde sera fondée TOTEMIC, la fédération des totems de Catalogne et d'Occitanie. Ce sera deux grands jours pour les cultures populaires et *per nòstre pais d'Amor, de Paratge e de Convivença*.

Claude Alranq

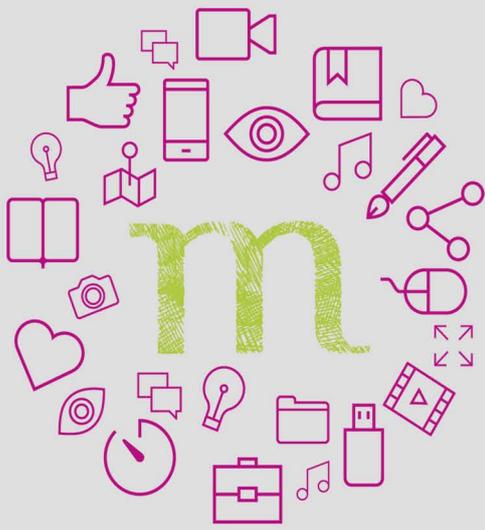
Orientation bibliographique

Claude Achard, *Les uns et les autres, dictionnaire satirique pour le département de l'Hérault et quelques contrées d'Occitanie*, Éd Domens, Pézenas 2003.

Claude Alranq (textes), Vincent Roussillat (illus.), *Les animaux de la fête occitane : les totems Sud de France*, Éd. du Mont, Cazouls-lès-Béziers 2008.

Claude Alranq (textes), Vincent Roussillat (illus.), *Les animaux totémiques occitans*, Éd. du Mont, Cazouls-lès-Béziers 2015.





maleta.occitanica.eu

la maleta

1000 ans de cultura occitana

La **Maleta** d'Occitanica propose aux scolaires, aux enseignants et à tous les curieux un accès ludique et pédagogique à des outils et ressources documentaires collaboratives : quiz, frise chronologique, webdocumentaires, ateliers pédagogiques... pour découvrir 1 000 ans de culture occitane. *La **Maleta** d'Occitanica propausa als escolars, als ensenhaires e a totes los curioses un accès ludic e pedagogic a d'otisses e de ressorsas documentàrias collaborativas : quiz, frisa cronologica, webdocumentaris, talhièrs pedagogics... per descobrir 1000 ans de cultura occitana.*

VOCABULARI

Abécédaire et imagier sonore / *Abecedari e imatgièr sonòr*



VOCABULARI

TALHIÈRS

Le coin des professeurs / *Lo canton dels professors*



TALHIÈRS

MÒSTRAS VIRTUALAS

Des expositions à découvrir / *De mòstras de descobrir*



MÒSTRAS VIRTUALAS

RETRACHES

Les personnalités clés occitanes / *Las personalitats claus occitanas*



RETRACHES

Le patrimoine autour de moi / *Lo patrimòni a l'entorn de ieu*



MAPA

MAPA

QUIZ

Testez vos connaissances / *Testatz las vòstras coneissenças*



QUIZ

CRONOLOGIA

Une frise, 1000 ans de culture / *Una frisa, 1000 ans de cultura*



CRONOLOGIA

WEBD'OC

La culture en vidéo / *La cultura en vidèò*



WEBD'OC

Projet porté par le CIRDÒC et soutenu par le programme "Services culturels numériques innovants" du Ministère de la Culture et de la Communication

Le CIRDÒC-Mediatèca occitana au service de 1000 ans de culture

Le CIRDÒC est l'établissement public pour le développement de la culture occitane, dont il assure la sauvegarde, l'étude et la promotion. Dans le cadre de ses missions interrégionales et nationales (pôle associé de la Bibliothèque nationale de France), le CIRDÒC mène des actions pour la connaissance du patrimoine et l'innovation numérique autour du portail collectif de la culture occitane Occitanica (www.occitanica.eu).

Al vòstre servici : la médiathèque au service de ses publics

Le CIRDÒC est un outil à la disposition de tous et propose des services d'information et de documentation, de nombreuses expositions et événements culturels, une offre éducative et une médiathèque encyclopédique ouverte à tous à Béziers, pour découvrir, pratiquer et étudier un occitan riche de ses cultures.

Conservatòri : le savoir en partage

Le CIRDÒC est le conservatoire de l'exceptionnel héritage culturel en langue occitane, qu'il a pour mission de connaître et de faire connaître. Il assure ainsi de nombreuses actions d'inventaire du patrimoine occitan dans le cadre de programmes et d'outils nationaux. La médiathèque occitane accueille et guide les différents publics dans leurs travaux de recherche et propose fréquemment à son public, conférences, journées professionnelles, expositions etc.

Difusar : l'innovation au service de l'occitan

Le CIRDÒC développe des partenariats avec les Universités, les médias et les acteurs de référence du domaine occitan (musiques et danses, littérature orale, ethnologie...) afin de rendre accessible au plus grand nombre ce patrimoine vivant. Ainsi Occitanica.eu propose aux différents publics les services d'une médiathèque en ligne, disponible 24h/24 et 7j/7. Déjà plus de 5 000 ressources-webdocumentaires, enregistrements sonores, articles scientifiques, œuvres littéraires, documents pédagogiques - et 4 portails thématiques - *La Maleta* (application pédagogique), *Le RPCO* (répertoire de la culture occitane), *La Mediatèca* (ressources disponibles en ligne) et *La Fabrica* (actualités de la création occitane) - sont proposés aux utilisateurs afin de faciliter et d'organiser leur recherche.

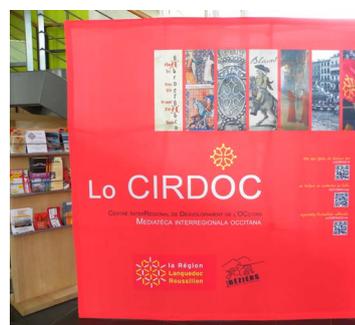
Le CIRDÒC en chiffres (en 2016)

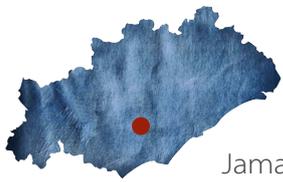
PATRIMOINE : plus de 150 000 œuvres et documents du XIII^e siècle à nos jours.

PUBLICS : 25 000 usagers par an, dont 50 % pour les actions hors-les-murs ; 196 000 connexions au portail Occitanica

DÉVELOPPEMENT CULTUREL : 393 actions culturelles organisées en 2016 sur place et sur l'ensemble du territoire interrégional.

Le CIRDÒC est financé et soutenu par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, 1^{er} soutien de ses actions, la Ville de Béziers, le Ministère de la Culture, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, l'Union Européenne et la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France.





La pie d'Abeilhan

Jamais je n'ai tant ri, et les villageois non plus ! Nous devons ce bon moment à Catarina. J'ai trouvé Catarina voici cinq mois dans un fossé, l'aile froissée. Je dois vous préciser que Catarina est une pie, et la plus belle qui soit. Noire et blanche comme il sied à ces oiseaux, mais d'un noir aux reflets bleus et d'un blanc immaculé. Sans parler de son intelligence, incomparable.

Je l'ai recueillie et soignée, puis voyant qu'elle répétait certaines syllabes des paroles que je lui adressais, je me suis amusée à lui apprendre quelques mots. Comme depuis plusieurs semaines chacun ne parle que du fameux Arnaud Amaury, légat du Pape Innocent III qu'ici nous n'aimons point trop, j'ai appris à Catarina à répondre « Es Amaury » à la question « Qui est l'envoyé du pape ? »

Catarina est devenue célèbre dans les villages alentours, si bien qu'Amaury a voulu nous rendre visite, une visite des plus malintentionnées bien sûr. Heureusement, un garçon qui coupait du bois dans la forêt a couru nous avertir de son arrivée et nous avons pu nous préparer. Tout le monde s'est entassé dans la petite église du village, et nous avons laissé Catarina seule sur la place. Lorsqu'Amaury est arrivé, fier et altier, il n'a trouvé que la pie pour lui rendre hommage. Ce qu'elle a fait en lui criant : « Es Amaury ! Es Amaury ! Es tant tòrt que tòtil ! » Ce qui signifie : « C'est Amaury ! C'est Amaury ! Il est aussi retors qu'imbécile ! »

Ah, il vous fallait voir ce pauvre légat devenir aussi rouge et gonflé qu'une citrouille, s'échiner à essayer d'attraper Catarina, qui bien plus agile et légère voletait autour de lui sans cesser de chanter cette phrase insultante. Il a fini par s'en aller, suant et honteux. Il ne reviendra pas de si tôt !



👉 L'agaça d'Abelhan

Jamai aviái pas tant rigut, e los vilatgeses tanpauc! Aquel bon moment o devèm a Catarina. Fa cinc meses d'aquò trobèri Catarina dins un valat, l'ala copada. Vos devi precisar que Catarina es una agaça, e la mai polida que siá ! Negra e blanca coma conven a aqueles aucèls, mas d'un negre dels rebats blaus e d'un blanc immaculat. Sens parlar de son intelligéncia, incomparabla !

La reculhiguèri e la sonhèri, puèi coma vesiái que repetissiá d'unas sillabas de las paraulas que li adreçavi, m'amusèri a li ensenhar quelques mots. Coma dempuèi quelques jorns lo monde parlan pas que del famós Arnaud Amaury, legat del Papa Innocent III qu'aquí l'aimam pas gaire, ensenhèri a Catarina a respondre « Es Amaury (amòrri) » a la question « Qual es mandat pel papa ? ».

Catarina venguèt talament famosa dins los vilatges a l'entorn qu'Amaury nos volguèt venir visitar, una visita de las mai malintencionadas plan segur. Urosament un drollet que copava de lenha pel bòsc corriguèt per nos avertir de son arribada e nos poguèrem preparar. Tot lo monde s'amolonèt dins la pichòta glèisa del vilatge, e daissèrem Catarina sola sus la plaça. Quand Amaury arribèt, fièr e auturós, trapèt pas que l'agaça per li faire omenatge. Çò que faguèt en li cridar : « Es Amaury (amòrri)* ! Es Amaury (amòrri) ! Es tant tòrt que tòtil ! »

Ah, vos caliá veire aqeste paure legat venir tant roge e conflats coma una coja, se crebar a ensajar d'agantar Catarina, que fòrça mai lèsta e leugièra virolejava a l'entorn d'el sens arrear de cantar aqesta frasa insultanta. Acabèt per se'n anar, susant e vergonhós. Tornarà pas d'un brave moment !

*« Amaury » qui est un prénom en français et « amòrri » adjectif ou nom commun en occitan se prononcent de la même manière mais « amòrri » veut dire « imbécile, idiot ». D'où le jeu de mot entre « Amaury » et « amòrri » dans ce texte.

👉 The magpie of Abeilhan

I have never laughed so much, and the villagers either. We must thank Catarina for this funny moment. I found Catarina five months ago in a ditch because she had strained one of her wings. I must precise to you that Catarina is a magpie, and the most beautiful ever! She is white and black as it suits those birds, but black with blue highlights and spotless white. Not to mention her intelligence beyond compare.

I took her in and healed her. Then, seeing how she was repeating some syllables of the words I was telling her, I had fun teaching her a few words. And you know that during the last several weeks everybody speaks about Arnaud Amaury, the notorious legate of Pope Innocent III. That's why I taught Catarina to answer 'Es Amaury' to the question 'Who is the Pope messenger?'

Catarina became famous in the surrounding villages, so that Amaury decided to pay us a visit, I mean a spiteful visit of course. Fortunately a boy who was cutting wood in the forest ran to inform us of his arrival so we could prepare. We all crowded in the little church and we let Catarina alone on the village square. When Amaury arrived, proud and arrogant, he only found the magpie to pay tribute to him. What she did yelling 'Es Amaury! Es Amaury! Es tant tòrt que tòtil!' Which means : 'It's Amaury! It's Amaury! He's as crafty as stupid!'

Ah! You should have seen that poor legate becoming red and swollen like a pumpkin, trying fruitlessly to catch Catarina, so nimbler and lighter than him and who was fluttering around him and didn't stop singing that insulting sentence. He left sweating and ashamed in the end. He won't come back so soon!





Le crapaud de Bassan

Vraiment, je suis un crapaud malchanceux. Imaginez : je suis tranquillement installé dans un figuier, en train de me repaître de fruits mûrs à point, moelleux et sucrés comme on en rêve, quand un orage éclate soudainement. J'aime la pluie, mais la pluie fine, celle qui me caresse doucement le dos. C'étaient là des gouttes presque aussi grosses que des figues qui me rouaient de coups. Je me suis vite protégé sous un parapluie de feuilles en attendant que l'averse passe. Je commençais à m'assoupir lorsqu'un vacarme se produisit : deux hommes venaient se mettre à l'abri sous mon figuier ! Quand enfin la pluie se tarit, je vis avec horreur une tête surgir entre les branches. Les deux compères devaient se faire la courte échelle pour atteindre les fruits. Une main se mit à cueillir voracement toutes les figues, aussitôt englouties par les affamés. Je me décidais à regret à quitter ma paisible oasis lorsque la main s'abattit sur moi et me souleva dans les airs. Horrifié, je fixai la bouche béante dans laquelle cette main me précipitait, et plongeai dedans sans pouvoir me débattre. C'était chaud et visqueux. Une vague odeur de figue avariée imprégnait les parois. Je descendis un long canal avant de rejoindre une sorte de sac marécageux. Je me mis alors à croasser à tue-tête, mais dus attendre longtemps avant de faire le chemin en sens inverse, propulsé par ce sac étrange. Je ne vous conseille pas, chers amis, de faire un tour à l'intérieur des hommes : l'odeur y est infecte.



Lo grapaud de Baçan

De vertat, soi un grapaud malastrós. Imaginatz : soi tranquillement installat dins una figuiera, a me repàisser de fruchas maduras a punt, moflas e sucradas coma se'n pòt somiar, quand subran un auratge peta. M'agrada la pluèja, mas la pluèja fina que me careça docetament l'esquina. Èran aquí de gotas gaireben tant gròssas coma las figas que me tana van. Lèu m'aparèri jos un parapluèja de fuèlhas en esperar que lo delavaci passe. Començavi a m'aconsomir quand se metèt a rambalhar : dos òmes se venián metre a l'abric jos ma figuiera ! Quand enfin la pluèja s'agotèt, vegèri amb orror una tèsta sorgir entre las branca. Los dos compaires se devián faire l'escaleta per aténher las fruchas. Una man se metèt a culhir voraçament las figas totas, tanlèu englotidas pels atalentats. Me decidissiái a regret a daissar ma pasibla oasi quand la man me tombèt dessus e me soslevèt pels aires. Orrificat, fixèri la boca badanta que la man m'í precipitava, e cabussèri dedins sens me poder arpatejar. Èra caud e viscos. Una vaga odor de figa poirida impregnava las parets. Davalèri un canal long abans de rejónher una sòrta de saca palunosa. Alara me metèri a coarnar a plen ganitèl, mas deguèri esperar bèl brieu abans de faire lo camin en sens invèrs, propulsat per aquesta estranha saca. Vos aconselhi pas, cars amics, de faire un torn al dintre dels òmes : l'odor i es infècta.

The Toad of Bassan

I really am a luckless toad. Imagine: I am quietly sitting on a fig tree feeding on nicely ripe fruits, mellow and sweet like in your best dreams when suddenly a storm breaks. I love drizzle you know, a drizzle caressing gently my back. But there it was drops almost as big as the figs that pummeled me. I quickly protected myself under an umbrella-like leaf waiting for the end of the rain. I was getting drowsy when a racket occurred: two men took cover under my fig tree! When at least the rain stopped, I saw with horror a head appear between the branches. One must give the other a leg up to reach the fruits. A hand began to pick up voraciously all the figs, immediately gulped down by the two starving man. I decided with regrets to leave my peaceful oasis but all of a sudden the hand fell down on me and raised me in the air. I stared horror-stricken at the gaping mouth to which that hand was hurling me down – and plunged in it unable to fight. It was warm and viscous. The partitions were pervaded with a vague odour of overripe fig. I got down a long canal and arrived in a kind of marshy bag. Then I started to caw at the top of my voice but had to wait for a very long time before going the opposite way, pushed by this strange bag. I do not recommend you, my dear friends, to visit the inside of men: the flavour is foul.







La bédarasque de Bédarieux

La Bédarasque était une créature mystérieuse qui vivait sur le Tantaço. Certains lui attribuaient une apparence reptilienne, d'autres croyaient qu'il s'agissait d'un oiseau à la tête monstrueuse. Tous étaient persuadés qu'à chaque faute commise par les habitants de Bédarieux, la Bédarasque surgissait et emportait un enfant dans son repère ou bien amenait une maladie quelconque afin que le village expie son péché. On vivait sous l'ombre inquiétante de cet animal bizarre, hanté par la crainte de déclencher sa colère au moindre écart. Mais on ne savait plus très bien, en fin de compte, si c'était la présence de la Bédarasque qui provoquait les malheurs, ou si c'était la conduite des Bédariciens qui réveillait le monstre de son sommeil pour les punir.

Feliç était un petit garçon à l'esprit vif qui préférait battre la campagne plutôt que rester assis à écouter le maître d'école. Il apprenait davantage des abeilles et des oliviers que des règles de grammaire. Il y avait pourtant une matière où il excellait, et c'était la musique. Feliç n'allait nulle part sans son petit pipeau de roseau dont il jouait merveilleusement bien. Un jour que le village était ravagé par un mal inconnu qui emportait les enfants les uns après les autres, Feliç défia l'interdiction de sa mère et sortit de chez lui, muni de son pipeau. Il parcourut les rues désertes : il voulait trouver la Bédarasque responsable de ce fléau. Au détour d'une ruelle, il aperçut soudain un serpent ramper vers une fenêtre ouverte.

« Ce n'est que ça !, pensa Feliç. Elle n'est pas si effrayante, cette Bédarasque... » Il s'assit sur des marches en pierre et entonna une mélodie. Comme sous l'effet d'un enchantement, le serpent fit demi-tour et s'approcha du petit garçon. Feliç joua longtemps, attirant les villageois hors de leurs murs. Enfin, la Bédarasque, vaincue par la musique, retourna dans la nature et ne reparut jamais. La fête fut grande au village, et désormais plus personne n'eut peur des serpents : il suffisait de siffloter en tapant du pied pour les rendre inoffensifs ou les faire fuir.



La Bedarasca de Bedarius

La Bedarasca èra una creatura misteriosa que viviá sul Tantaço. D'unes li atribuissián una aparéncia reptiliana, d'autres cresián que s'agissiá d'un aucèl a la tèsta mostroosa. Totes èran persuadits qu'a cada falta comesa pels estatjants de Bedarius, la Bedarasca surgissiá e s'emportava dins son repèri un enfant o que portava qualque malautiá per que lo vilatge expie son pecat. Vivián jos l'ombra inquietanta d'aqueste animal estranh, trevat per la crenta de provocar sa colèra al mendre escart. Mas se sabiá pas mai, tot plan comptat e rebutat, s'èra la preséncia de la Bedarasca que provocava los malurs, o s'èra la conduita dels Bedaricians que despertava lo mostre de sa sòm per los castigar.

Feliç èra un pichòt dròlle viu d'esperit que li agradava mai de se passejar pel campèstre que non pas de demorar sietat a escotar lo mèstre d'escòla. Apreniá mai de las abelhas e dels olivièrs que de las règlas de gramatica. Pasmens i aviá una matièra qu'í excellissiá, e èra la musica. Feliç anava pas enluòc sens son pichòt pifre de canavèra que ne jogava meravilhosa-ment plan. Un jorn que lo vilatge èra estralhat per un mal desconegut qu'emportava los enfants los uns darrièr los autres, Feliç desfisèt l'interdiccion de sa maire e sortiguèt de cò sieu, munit de son pifre. Percorriguèt las carrièras desèrtas : voliá trobar la Bedarasca responsabla d'aquesta calamitat. Al canton d'un carrieròt, tot d'una, apercebèt una sèrp serpatejar cap a una fenèstra dubèrta.

« Es pas qu'aquò ! » se pensèt Feliç. « Es pas tant esglasianta, aquesta Bedarasca... » S'assietèt sus de marchas de pèira e entonèt una melodia. Coma jos l'efècte d'un encantament, la sèrp se revirèt e s'aprechèt del pichòt dròlle. Feliç juguèt longtemps, atrasent los vilatgeses fòra de los ostals. Fin finala, la Bedarasca, vençuda per la musica, s'entornèt dins la natura e repareguèt pas jamai. La fèsta foguèt granda al vilatge, e d'ara enlà digús mai aviá pas paur de las sèrps : sufisiá de fivolejar en picant dels pès per las rendre inofensivas o las faire fugir.

The Bedarasque of Bédarieux

The Bedarasque was a mysterious creature living on Tantaço. Some assigned it a reptilian appearance, others thought it was a bird with a monstrous head. All were persuaded that everytime a villager committed an offense the Bedarasque came up and took a child in its mark or brought about some disease for the village to expiate its sin. People lived under the disturbing shadow of that odd animal, haunted by the fear of activating its wrath by a single error. But indeed nobody really knew if the presence of the Bedarasque provoked those misfortunes or if the behaviour of the villagers woke it from its sleep to punish them.

Feliç was a smart little boy who preferred wandering than sitting and listening to the teacher. He learnt more from bees and olive trees than from grammatical rules. Howether he excelled in one subject : music. Feliç took his little bamboo pipe with him anywhere he went and he played marvelously of it. One day as the village was devastated by some unknown evil that carried off children one after the other, Feliç defied the ban of his mother and went out with his pipe. He covered the empty streets wanting to find the Bedarasque responsible of that plague. At the corner of an alley he suddenly saw a snake slithering towards an open window.

'It's only that !, Feliç thought. The Bedarasque is not so terrible...' He sat down on steps made of stone and struck up a song. As if by magic the snake turned around and came close to the little boy. Feliç played a long time, attracting the villagers. At least the Bedarasque, defeated by the music, returned to nature and never came back. They held a big party at the village and from then on nobody was afraid anymore by serpents : you just had to whistle and stomp to make them harmless or flee away.





Le chameau de Béziers

Mon maître et moi quittâmes l'Égypte et ses douceurs orientales pour accoster aux rives de l'Europe. Mon maître s'était converti au Christianisme et souhaitait prêcher sa religion auprès de ce peuple. Nous parvînmes en pays biterrois où les habitants avaient des mœurs désordonnées et versaient dans l'idolâtrie. Saint Aphrodise (c'est le nom de mon cher maître) entreprit de les ramener sur le chemin de la foi, grâce à ses paroles pleines de bon sens et de gentillesse pour chacun. Ah, si vous l'aviez connu ! Il était d'une telle dévotion à son Dieu, et d'une telle humanité envers les hommes ! Mais revenons-en à notre récit, car l'on me demande ici de raconter mon histoire pour ce petit cahier de totems du Languedoc. J'avoue que je suis charmé de témoigner pour cette cause. Et que ce tableau me flatte ! Je trouve à mon ombre, au premier plan, un certain air rêveur et lointain qui me plaît beaucoup.

Mais je m'é gare. Mon maître, saint Aphrodise, prêchait donc en sa paroisse en tant que premier évêque de Béziers, lorsqu'un jour plusieurs idolâtres qu'il n'avait pas réussi à ramener à la foi firent irruption au milieu de la foule et l'exécutèrent. Je serais mort de faim sans la bienveillance d'une humble famille de potiers qui me nourrit durant quelques jours. Je ne voulais point abuser de leur générosité, mais voilà qu'à l'aube du troisième jour (me semble-t-il), des cris s'élevèrent dans le village. Saint Aphrodise s'était relevé en martyr et, d'un pas égal, traversait le village en portant sa tête coupée. Dès lors on fit preuve d'une grande prévenance à mon égard, et l'on m'offrit une petite maison et de la nourriture en quantité. Je puis dire que je coulai des jours heureux à Béziers, jusqu'à ce que mon corps soit trop faible pour supporter mon âme. Alors, en mon souvenir, l'on construisit une machine que mouvaient quatre hommes de l'intérieur. Ils déambulaient ainsi à l'occasion des fêtes, et cette tradition, je crois, est toujours à l'honneur.



Lo camèl de Besièrs

Mon mèstre e ieu daissèrem Egipte e sas doçors orientalas per acostar sus las ribas d'Euròpa. Mon mèstre s'èra convertit al crestianisme e voliá presicar sa religion alprèp d'aqueste pòble. Arribèrem en país besierenc, que los estatjants avián de mors desordonadas e donavan dins l'idolatria. Sant Afrodisi (es lo nom de mon car mèstre), entrepenguèt de los tornar sul camin de la fe, gràcias a sas paraulas plenas de bon sens e d'amabilitat per cadun. Ah, l'aguèssetz conegut ! Èra d'una devocion immensa a son Dieu, e d'una umanitat comparabla cap als òmes ! Mas tornam a nòstre raconte, qu'òm me demanda aquí de contar mon istòria per aqueste quasernet de totèm de Lengadòc. Reconeissi que soi encantat de testimoniar per aquesta causa. E qu'aqueste tablèu me flateja ! Tròbi a mon ombra, al primièr plan, un cèrt aire somiaire e senhor que m'agrada fòrça.

Mas me pèrdi. Mon mèstre sant Afrodisi presicava doncas dins sa parròquia coma primièr avesque de Besièrs, quand un jorn, mantun idolatres qu'avián pas capitat de tornar a la fe faguèron irrupcion dins la fola e l'executèron. Seríai mòrt de talent sens la benvolença d'una umila familha de potièrs que me noiriguèt pendent qualques jorns. Voliái pas abusar de lor generositat, mas aquí qu'à l'alba del tresen jorn (me sembla), de crits se levèron dins lo vilatge. Sant Afrodisi s'èra levat en martir e, d'un pas egal, traversava lo vilatge en portar sa tèsta copada. A partir d'aquí se faguèt pròva d'una atencion granda a mon esgard, e se me foguèt fait present d'un ostalon e de noirdura en quantitat. Pòdi dire que passèri de bon temps e que foguèri urós a Besièrs, fins que mon còs siá tròp flac per suportar mon arma. Alara, en mon sovenir, se bastiguèt una maquina que la movián quatre òmes de l'interior. Se passejavan aital a l'escasença de las fèstas, e aquesta tradicion, cresi, es totjorn a l'onor.

The Camel of Béziers

My master and I left the oriental softness of Egypt and reached the banks of Europe. My master had converted to Christianity and wished he could preach his religion with that people. We arrived in the land of Béziers where the inhabitants had the morals of a pirate and committed sins of idolization. Saint Aphrodise (this is the name of my dear master), undertook to return them on the path of faith, thanks to his words full of common sense and kindness. If only you had known him! He was so devoted to his God, and so good to human people! But let's go on our story, for I am here demanded to tell my life and to participate to this book of the totems of Languedoc. I admit that I am charmed to have been chosen for this cause. And that painting is so flattering! My silhouette on the foreground conveys some dreamy and distant atmosphere I like very much.

But I lose my way. One day my master Saint Aphrodise was preaching in his parish as the first bishop of Béziers, when several idolaters he had not achieved to calm appeared suddenly amid the crowd and beheaded him. I would have starved without the benevolence of a humble family of potters who fed me for some days. I did not want to abuse their generosity. However at dawn on the third day (or it seems to me), shouts rose in the village. Saint Aphrodise had got up in martyr and crossed the village of a quiet step carrying his cut head. Henceforth I was treated with consideration and I was offered a little house and abundant food. I can say that I enjoyed a peaceful existence in Béziers until my body was too weak to handle my soul. Thus, as a tribute to my memory, the inhabitants built a machine moved by four men inside. They roamed like that during the ceremonies, and I believe that tradition lingers today.





Tribus Lupis, le loup à trois têtes de Cournonterral

Vous n'auriez pas dû détruire le four communal, Seigneur de Cournonterral, car vous m'avez réveillé. Je suis le loup à trois têtes, et je représente le droit, l'égalité et la justice pour tous. Les Cornalencs affamés devraient payer désormais pour faire cuire leur pain dans votre four ? Il n'en sera pas ainsi !

Je sommeille depuis la fondation de ce village dans l'ancre du four et suis prêt à défendre les Cornalencs dont vous bafouez les droits.

Trois bourgeois reboussiés, ou contestataires, comme il vous plaît d'appeler la juste révolte, m'ouvriront cette nuit les portes du village. Je descendrai de la garrigue, passerai devant l'église Sainte-Cécile et viendrai aux portes de votre château. Accompagné des villageois armés de fourches, je hurlerai à la mort afin de vous tirer du sommeil de l'injuste. Alors, terrorisé, vous vous barricaderez entre vos murs, mais les Cornalencs sont tenaces et vous devrez rendre les armes à l'aube. Vous traverserez votre domaine la tête encore haute, mais je m'approcherai de vous et mes gueules grogneront et baveront sur vos chausses. Vous demanderez grâce cette fois.

Les Cornalencs alors vous liront l'édit du roi Philippe le Bel vous intimant l'ordre de rebâtir le four communal afin que les villageois puissent de nouveau cuire leur pain en toute liberté. Jamais plus vous ne refuserez d'entendre les revendications de ceux qui ont subi l'injustice.

Ou bien j'apparaîtrai, moi le loup à trois têtes, pour vous rappeler d'appliquer les droits durement acquis par les courageux Cornalencs.



🐾 Tribus Lupis, lo lop dels tres caps de Cornonterralh

Auriatz pas degut destrusir lo forn comunal, Senhor de Cornonterralh, que m'avètz desrevelhat. Soi lo lop dels tres caps, e representi lo dreit, l'egalitat e la justícia per totes. Los cornalencs atalentats deurián d'ara enlà pagar per faire coire lor pan dins vòstre forn ? Ne serà pas aital !

Somelhavi dempuèi la fondacion d'aqueste vilatge dins la cafora d'aqueste forn e soi prèst a defendre los cornalencs que n'escarnissètz los dreits.

Tres borgeses reborsièrs, o contestataris, coma vos agrada d'apelar la justa revòlta, me dobriràn aquesta nuèch las pòrtas del vilatge. Davalarai de la garriga, passarai davant la glèisa Santa Cecília e vendrai a las pòrtas del vòstre castèl. Acompanhat de vilatgeses armats de forcas, bramarei a la mòrt per tal de vos traire de la sòm de l'injustícia. Alara, terrorizat vos embarraretz dins vòstras parets, mas los cornalencs son caputs e deuretz rendre las armas a alba. Traversaretz vòstre domeni lo cap encara naut, mas m'aprocharai de vos e mos caisses renaràn e bavaràn sus vòstras calças. Demandaretz gràcias aqueste còp.

Alara los cornalencs vos legiràn l'edicte del rei Felip lo Bèl que vos comanda de tornar bastir lo forn comunal per tal que los vilatgeses pòscan tornamai coire lor pan en tota libertat. Jamai pus refusaretz d'entendre las revendicacions d'aqueles qu'an endurat l'injustícia.

O alara apareisserai, ieu lo lop dels tres caps per vos remembrar d'aplicar los dreits durament aquesits pels coratjoses cornalencs.

🐾 Tribus Lupis, the Three-Headed Wolf of Cournonterral

You should not have destroyed the communal oven, Lord of Cournonterral, for you awoke me. I am the three-headed wolf and I am the representent of right, equality and justice for all. The starving Cornalencs must now pay to cook their bread in your oven? I won't let it happen!

I have been dozing since the founding of the village in the cave of the oven and I am ready to defend the Cornalencs of whom you are trampling the rights.

Three 'reboussiés' of the middle-class, or rebels, as you prefer to call the fair revolt, will open tonight the village doors for me. I'll go down from the scrubland and I'll pass Sainte-Cécile church and I'll come to your castle. Along with the villagers armed with pitchforks, I'll howl to pull you from an unfair sleep. Then terrorised you will barricade yourself between your walls but the Cornalencs are firm and you must lay down your arms at dawn. You will cross your domain your head held high but I'll come close to you and my mouths will grunt and drool on your hose. This time you will ask for mercy.

Thus the Cornalencs will read the edict of king Philippe le Bel to you, ordering you to rebuild the communal oven so the villagers can cook their bread again as freely as before. Never again you will refuse to hear the claims of those who undergo this injustice.

Otherwise I will appear, I the three-headed wolf, to remember you to apply the hard-won rights of the Cornalencs.





La puce d'Espondeilhan

Chaque année un terrible fléau s'abattait sur le paisible village d'Espondeilhan. Peste, affaiblissement généralisé, maladie inconnue, irruption de boutons et mille autres calamités assaillaient les pauvres villageois.

Un jour, une jeune femme prénommée Naïs qui lavait ses draps à la rivière remarqua qu'une myriade de minuscules points noirs se nichait dans les plis et les coins du tissu. Lorsqu'elle secoua son drap, les points se mirent à sauter dans tous les sens, et l'un d'eux se posa sur son bras. Une petite morsure la fit tressaillir. Ces points noirs étaient des insectes !

Le lendemain elle constata qu'un bouton rouge avait gonflé à l'endroit où l'insecte l'avait piquée. Le soir même se tenait une assemblée sur la place du village.

- Je crois savoir qui sont les responsables de tous nos maux, annonça-t-elle au groupe de villageois.

Elle déballa devant les regards intrigués un grand sac où elle avait fourré pêle-mêle taies d'oreillers, draps et couvertures, et invita les hommes et les femmes à s'y pencher de plus près. On pouvait apercevoir par endroit des colonies de points noirs.

- Des puces ! s'écria une vieille femme. Mon chien se gratte toujours à cause de ces saletés-là !

- Je propose que nous fassions un grand feu de joie, reprit Naïs. Que chacun rassemble sa literie, et nous nous débarrasserons de nos ennemis.

C'est ainsi que naquit la tradition annuelle d'un feu de joie qui durait une nuit entière et autour duquel dansait le village à la vigueur retrouvée.



La piuse d'Espindelhan

Cada annada una terribla calamitat tombava sul pasible vilatge d'Espindelhan. Pèsta, aflaquiment generalizat, malautiá desconeguda, irrupcion de botons e mila autres malurs assalhissían los paures vilatgeses.

Un jorn, una femna nomenada Naïs que lavava sos lençòls al riu remarquèt qu'una miriada de punts negres minusculs se nisavan dins los plecs e los cantons del teissut. Quand secodèt son lençòl, los punts se metèron a sautar dins totes los sens, e un d'eles se pausèt sus son braç. Un pichòt nhac la faguèt tressautar. Aquestes punts negres èran d'insectes !

L'endeman constatèt qu'un boton roge aviá conflat a l'endrech que l'insècte l'aviá picada. Lo ser meteís se teniá una amassada sus la plaça del vilatge.

- Cresi que sabi quales son los responsables de totes nòstres malurs, anoncièt al grop de vilatgeses.

Despleguèt jols agaches intrigats una saca granda que i aviá botat forra-borra coissinièras, lençòls e cobèrtas, e convidèt los òmes e las femnas a s'clinar de mai prèp. S'i podiá apercebre per endreit de colonias de punts negres.

- De piuses ! S'escrièt una vièlha femna. Mon gos se grata totjorn a causa d'aquelas porcariás !

- Propausi que fagam un grand fuòc, reprenquèt Naïs. Que cadun recampe sa leitariá, e nos desbarrassarem dels nòstres enemics.

Es aital que nasquèt la tradicion annadièra d'un grand fuòc que durava una nuèch entièra e que a l'entorn i dançava lo vilatge de sa vigor retrobada.

The Flea of Espondeilhan

Every year a terrible blight affected the peaceful village of Espondeilhan. Plague, general weakening, unknown disease, outbreak of spots and thousand other disasters attacked the poor villagers.

One day, a young woman called Naïs noticed that a myriad of tiny black points were hiding in the pleats and the corners of the cloth when washing her sheets in the river. She shook them up and down and the points started to jump in every direction. One landed on her arm. She winced when the point bit her : insects!

The next day she saw that a red spot had swollen at the very place of the bite. The same evening the village gathered on the square for a weekly report.

'I think I know who is responsible of all our evil', she announced to the villagers.

She unpacked a bag stuffed with pillowcases, sheets and blankets all helter-skelter and invited men and women to lean over. One could see at some places colonies of black points.

'Fleas!' an old woman cried out. 'My dog scratches all the time because of those nasty things!'

'I propose that we light a big bonfire' Naïs went on. 'Everyone must gather one's bedding and we'll get rid of our enemies.'

This is how the annual tradition of a bonfire was born in Espondeilhan, lasting the whole night and around which the villagers loved dancing.



MISSION ACCO
LA DUCHESSE
À L'ANGLETERR

Choisissez et créez

A VOTRE

BA

RIVE

OUS LA RIV



L'âne de Gignac

Vous voulez savoir comment je suis devenu l'âne le plus respecté du Sud de la France ? Asseyez-vous et écoutez, c'est une histoire aussi délicieuse qu'une botte de paille fraîche.

C'était le jeudi de l'Ascension de l'an 719. Je dormais paisiblement au pied des remparts de Gignac, rêvant à un pré couvert d'une herbe tendre et moelleuse, quand des cliquetis m'ont réveillé. Les premiers rayons du soleil dardaient à peine dans le ciel, mais j'ai pu distinguer sans difficulté la peau sombre de nombreux hommes qui avaient commencé d'escalader les remparts armés de leurs épées. Des Sarrazins ! Je suis peureux de nature, n'ayons pas peur de l'avouer, et j'ai fait semblant de me rendormir. Après tout, si mon maître, homme hargneux qui me chargeait péniblement tous les jours de ballots de pains et de farine auxquels je n'avais même pas droit, pouvait disparaître du jour au lendemain, je ne m'en porterais pas plus mal. Mais l'un de ces hommes, gêné sans doute par ma présence, me piqua soudain l'arrière-train de la pointe de son épée. Je me mis à braire de toutes mes forces, tant la douleur était fulgurante. Le village tout entier s'éveilla à mes cris, et je vis les hommes du village surgir armés de racines de trentanel*, cet arbuste résistant que l'on trouve dans la garrigue. Pris de surprise, les Sarrazins ont dû faire marche arrière au bout de quelques heures, tandis que je continuais de braire pour encourager les Gignacois, pris d'enthousiasme pour ces combattants fervents.

Lorsque la bataille prit fin, on m'entoura de mille soins et l'on décida de me porter en triomphe chaque jeudi de l'Ascension. J'avais, il faut dire ce qui est, sauvé le village des Sarrazins. Et mon maître trouva un autre âne, tandis que j'allais désormais en toute liberté paître dans les meilleurs prés.



➤ L'ase de Ginhac

Volètz saber cossí venguèri l'ase lo mai respectat de Sud de França ? Sietatz-vos e escotatz, es una istòria tant deliciosa coma una bòta de palha fresca.

Èra lo dijòus de l'Ascension de l'an 719. Dormissiái pasiblement al pè de las muralhas de Ginhac, somiavi a un prat cubèrt d'una èrba tendra e mofla quand de batedisses me desrevelhèron. Los primièrs rais del solelh dardalhavan a pena dins lo cèl, mas poguèri distinguir sens dificultat la pèl escura d'òmes nombroses qu'avián començat d'escalar las muralhas armats de lors espasas. De Sarrasins ! Soi pauc de natura, cal pas aver pauc d'o confessar, e faguèri mina de me tornar endormir. Tot plan comptat e rebutat, se mon mèstre, òme reganhós que me cargava peniblement cada jorn de balòts de pans e de farina que i aviái quitament pas dreit, aguèsse desaparegut del jorn a l'endeman, me'n seriái pas pus mal portat. Mas un d'aqueles òmes, geinat sens dobte per ma preséncia, tot d'una me piquèt la croipa de la punta de son espasa. Me metèri a bramar de totes mas fòrças, tant la dolor èra fulguranta. A mos crits lo vilatge tot entièr se desrevelhèt, e vegèri los òmes del vilatge sorgir armats de raisses de trentanèl, aqueste arbust resistant que se trapa per la garriga. Preses de sorpresa, los Sarrasins deguèron faire marcha en rèire al cap de qualques oras, mentre que contunhavi de bramar per encoratjar los de Ginhac, pres d'entusiasme per aqueles fervents combatents.

Quand la batalha s'acabèt, m'enrodèron de mila suènhs e se decidiguèt de me portar en trionf cada dijòus de l'Ascension. Aviái, cal dire çò qu'es, salvat lo vilatge dels Sarrasins. E mon mèstre trapèt un autre ase, mentre qu'anavi d'ara enlà en tota libertat païsser dins los millhors camps.

* Daphné garou (*Daphne gnidium*)

➤ The Donkey of Gignac

You want to know how I became the most respected donkey in the south of France? Sit down and listen to me, this is a story as delicious as a fresh straw sheaf.

It was the Ascension Day of year 719. I was peacefully sleeping at the foot of the ramparts of Gignac, dreaming of a meadow covered with soft and tender grass, when I was awken by clicking. The first shafts of morning sunlight scarcely fell on the landscape but I easily distinguished the dark skin of the numerous men who had begun to climb the ramparts armed with their swords. Saracens! I should admit that I am by nature a fearful being, and I pretended to get asleep again. After all, if my master, a quarrelsome man who overburdened me everyday with bread and flour bundles to which I couldn't even touch, could disappear overnight, I found I would live much longer that way. But one of those men, certainly bothered by my presence, suddenly prucked my hindquarters with his sword. The pain was so shooting I got braying with all my strength. The whole village awoke because of my yells and I saw the villagers appear armed with roots of trentanel, a tough shrub that grows in garigue. Taken by surprise, the Saracens retreated, but for some hours I went on braying to encourage Gignac people. I was enthusiastic for those ardent combatants.

When the fight came to an end, I was given infinite care and the villagers decided to carry me in triumph every Ascension Day. I had, truly, saved the village from the Saracens. And my master found another donkey, whereas I could go free to the lushest meadows.



Le drac-truite de La Salvetat-sur-Agout

Ivre comme tous les matins, le pêcheur Ugolin voyait encore trouble lorsqu'il jeta le filet à l'eau. Il se laissa tomber sur l'herbe, embué de vapeurs d'alcool. Mais à peine était-il assis qu'une secousse violente agita le filet. Le poisson avait une telle force qu'il entraîna Ugolin sous les flots. Était-ce l'effet du vin ? Une truite gigantesque se dressait face à lui. « Le drac-truite ! » pensa le pauvre homme. Il vit avec horreur la bouche énorme s'approcher de lui, prête à le dévorer. L'énergie du désespoir lui donna la force de prononcer ces mots : - Seigneur Drac, si vous m'épargnez, je vous donnerai en épouse l'une de mes filles !

Le poisson monstrueux parut alors sourire, et le pêcheur fut renvoyé sur la terre ferme d'un grand coup de queue. Sitôt rentré chez lui, Ugolin conta son malheur à ses trois filles, priant l'une d'elles de bien vouloir se dévouer. - Tu n'y penses pas ! s'écria l'aînée en tremblant de dégoût. Épouser un affreux poisson ! - C'est hors de question, renchérit la cadette. Plutôt mourir. La benjamine, belle comme l'aurore, leva les yeux vers son père à genoux : - Moi je l'épouserai, si cela doit te sauver.

Les noces furent célébrées en secret, et la jeune fille eut le droit de rester auprès de son père. Son époux ne la rejoignait qu'à la nuit tombée, à l'abri des regards, et la mariée s'épanouissait de jour en jour. Quel était donc ce miracle ? Une nuit, les sœurs surprirent le drac entrant dans la chambre. Quelle ne fut pas leur émotion en découvrant un superbe jeune homme dont la beauté s'accordait parfaitement à celle de leur jeune sœur ! Ivres de jalousie, elles prièrent dès le lendemain le curé d'exorciser la rivière, ce que fit l'homme. L'eau se mit à bouillir. Par amour, la jeune fille se jeta dans les flots mais le drac, sous sa forme aquatique, eut le temps de les mettre tous deux à l'abri dans une caverne proche. L'enchantement toucha à sa fin le lendemain, et l'on retrouva près d'une source nouvelle le couple enlacé des magnifiques jeunes gens.



Lo drac-trocha de La Salvetat d'Agot

Ebri coma cada matin, lo pescaire Ugolin i vesia encara trebol quand getèt lo fialat a l'aiga. Se daissèt tombar sus l'èrba, enebriat de vapors d'alcoòl. Mas tanlèu que foguèt sietat una violenta secossa agitèt lo fialat. Lo peis aviá una fòrça tala qu'entraïnèt Ugolin jos l'ondada. Èra l'efècte del vin ? Una trocha giganta se quilhèt fàcia a el. « Lo drac-trocha ! » pensèt lo paure òme. Vegèt amb orror l'enòrma boca s'aprochar d'el, prèsta a lo devorar. L'energia del desesper li donèt la fòrça de prononciar aqueles mots : - Senhor Drac, se m'esparnhatz vos donarai una de mas filhas per esposa !

Lo peis mostroós pareguèt alara sorire, e lo pescaire foguèt remandat sus la tèrra fèrma d'un grand còp de coa. Tanlèu tornat a cò sieu, Ugolin contèt son malur a sas tres dròllas, pregant l'una d'elas de se voler plan sacrificar. - I pensas pas ! S'escrièt l'ainada en tremolar de desgost. Esposar un peis afrós ! - Es quitament pas imaginable, subrediguèt la cabdèta. Pustlèu morir. La darrièra, polida coma l'aurore, levèt los uèlhs cap a son paire de genolhons : - Ieu lo maridarai, s'aquò te deu salvar.

La nòça foguèt celebrada en secret, e la joventa aguèt lo dreit de demorar alrèp de son paire. Son marit la rejonhiá pas qu'à la nuèit tombada, a l'abric dels agaches, e la nòvia s'espompissia de jorn en jorn. Qual èra doncas aquel miracle ? Una nuèit, las sòrres susprenguèron lo drac que dintrava dins la cambra. Quala foguèt pas lor emocion en descubrir un jovent supèrbe que sa beutat s'acordava perfèchament a la de lor jove sòrre ! Èbrias de gelosiá, preguèron tre l'endeman lo curat d'exorcizar lo riu, çò que faguèt l'òme. L'aiga se metèt a bolhir. Per amor, la joventa se getèt dins l'aiga, mas lo drac jos sa forma aquatica aguèt lo temps de los metre totes dos a l'abric dins una balma pròcha. L'enchantament s'acabèt l'endeman, e foguèt retrobat prèp d'una font novèla lo parelh abraçat dels jovents subrebèls.

The Drac-Trout of La Salvetat

Drunk as usual in the morning, Ugolin the fisher still had his vision blurred when he threw his net into the water. Misty with vapors of alcohol he fell down on the grass. But no sooner had he sat down than a violent jerk shook the net. The fish was so strong that it swept Ugolin along under the waves. Was he under the influence of wine? A gigantic trout stood up in front of him. 'The drac-trout!' the poor fellow thought. He saw with horror the enormous mouth approach him, ready to devour him. With the strength born of desperation he pronounced those words : 'Lord Drac, if you spare me, I will give you one of my daughters to wed.'

Then the monstrous fish seemed to smile and the fisher was sent back on dry land by a huge swipe of the tail. As soon as he had returned home, Ugolin told his misfortunes to his three daughters and requested one of them to volunteer. 'No chance!' the eldest screeched, trembling with disgust. 'Marry an awful fish!' 'No way' the middle girl added. 'I'd prefer to die!' The younger one, lovely as the dawn, raised her eyes to her father on her knees said: 'I will marry the drac, if this does save you.'

The wedding was celebrated secretly and the young girl had the right to stay with her father. Her husband only joined her out of sight at the fall of the night. The bride blossomed day by day. How could this miracle be possible? One night, the sisters observed the drac leaving the room of their little sister. Imagine their surprise when they saw a splendid young man whose beauty was in perfect harmony with that of the bride! Beside themselves with jealousy, they demanded the day after to the priest to exorcise the river, and he did so. The water became boiling. The young girl flowed into the water with love and despair, but the drac on his aquatic shape had the time to shelter them both in a close cave. The enchantment came to an end on the morrow and people discovered near a new spring the magnificent intertwined couple.





La tortue d'eau douce de Lignan-sur-Orb

Je m'appelle Simon et tout le monde croit que je suis un paresseux seulement bon à souffler dans un bout de roseau. C'est vrai, je préfère rêvasser au bord de l'eau, parmi les joncs et les figuiers, que m'acharner à couper du bois ou travailler la terre. « Sauve-toi, bon à rien ! » me lance-t-on souvent. Et je ne demande rien de mieux que de jouer de la flûte près de l'Orb en toute tranquillité.

J'ai remarqué que les tortues d'eau aiment passionnément toutes mes mélodies, excepté une qui les fait fuir. Elles seules apprécient ma compagnie, et je partage avec elles mon repas pour les remercier de leur écoute.

Mais voici comment les hommes ont appris eux aussi que ma flûte n'était pas un vain passe-temps. Ce matin, en quittant le village, j'ai aperçu au loin une bande de pillards comme il y en a tant dans la région se diriger droit vers l'Orb. Ils allaient ravager Béziers, mais avant, ils mettraient Lignan à sac ! Pour cela, il leur faudrait cependant traverser l'Orb. Une idée un peu folle à germé dans mon esprit. Ni une ni deux, j'ai couru vers le passage le plus étroit et je me suis mis à jouer une de ces mélodies entraînantes que les tortues aiment tant. Elles ont commencé à s'amasser et à former un gué. Les pillards devaient m'entendre mais je m'étais caché dans les fourrés. Les tortues étaient toujours plus nombreuses, les pillards toujours plus proches. Alors qu'ils empruntaient le gué, j'ai entonné la mélodie que les tortues ne supportent pas. Aussitôt elles se sont éparpillées, et les hommes sont tombés dans l'eau. Ils ne marchaient pas sur des pierres mais sur des carapaces ! Il y avait eu un orage la veille et le courant bourbeux a entraîné les voleurs loin dans la vallée, tandis que les tortues irritées les poursuivaient de leurs becs pointus. Qui aurait cru qu'un simple musicien sauverait le village des pillards ? N'ignorez donc jamais les talents ni les arts.



La tartuga d'aiga doça de Linhan d'Òrb

Me dison Simon e tot lo monde creson que soi un pigre bon pas qu'a bufar dins un tròç de canavèra. Es vertat, m'agrada mai de pantaissejar pròche de l'aiga, entre los joncs e las figuièras, puslèu que de m'acarnassir a copar de lenha o trabalhar la tèrra. « Vai te'n, maganha ! » me cridan sovent. E demandi pas res de mièlhs que de jogar de la flaüta prèp d'Òrb en tota tranquillitat.

Ai remarcat que las tartugas d'aiga aïman apassionadament totas mas melodias, levat una que las fa fugir. Elas, solas, prèsan ma companhiá, e partegi amb elas mon repais per las mercejar de lor escota.

Mas vaquí cossí los òmes eles tanben aprenguèron que ma flaüta èra pas un passa-temps van. Aqueste matin en sortir del vilatge, ai apercebut luènh una banda de raubaires coma n'í a tantes dins la region se dirigit dreit cap a Òrb. Anavan estralhar Besièrs, mas abans, saquejarián Linhan ! Pasmens, per aquò, lor caldriá traversar Òrb. Una idèia un pauc caluga grelhèt dins mon esperit ; tant dich tant fach corrèri cap al passatge mai estrech e me metèri a jogar una d'aquestas melodias dancejadissas que las tartugas aïman tant. Comencèron a se recampar e a formar un ga. Los arlandièrs me devián ausir mas m'èri amagat dins los bartasses. Las tartugas èran totjorn mai nombrosas, los arlandièrs totjorn mai pròches. Quand prenguèron lo ga, entonèri la melodia que las tartugas supòrtan pas. Tanlèu s'esparpalhèron, e los òmes tombèron dins l'aiga. Marchavan pas sus de pèiras mas sus de carapaças ! Avia fach un auratge la velha, e lo corrent fangós emportèt los raubaires luènh per la valada mentre que las tartugas amalidas los perseguissián de lors bècs ponchuts. Qual aguèsse cregut qu'un simple musician salvaria lo vilatge dels brigands ? Ignoretz pas jamai los talents ni las arts.

The Terrapin of Lignan-sur-Orb

My name is Simon and everybody believes I am a lazy person only able to blow through a reed. And it is true that I prefer daydreaming next to the water, among the rushes and the fig trees than striving to cut wood or working the land. 'Go away, you good-for-nothing!' people often say to me. And I'm more than willing to play my flute on the edge of the Orb with complete peace of mind.

I have noticed that the terrapins loved with passion all my tunes except for one which makes them flee away. They are the only ones who appreciate my company and I share with them my meal to thank them for listening to me.

But this is how the men have learnt too that my flute was not a fruitless hobby. As I was leaving the village this morning, I saw in the distance a gang of pillagers, so numerous in our region, going straight to the Orb. They would devastate Béziers, but before they would ravage Lignan! For that, they must cross the Orb. A wild idea came to my mind and without thinking further I ran to the narrowest passage and I started to play a lively song the terrapins love so much. The terrapins began to gather and to form a ford. The pillagers may have heard me but I was hidden in a bush. The terrapins got more and more numerous and the pillagers got nearer and nearer. As they forded the stream, I played the tune the terrapins hate. They immediately scattered and the men fell in the water. They did not walk on stones but on carapaces! The day before a storm had broken and the muddy current brought the thieves far away in the valley whereas the angry terrapins chased them with their sharp beaks. Who would have thought that a musician would save the village? Never ignore skills and arts.



Le moustique de Maurin (Lattes)

Un jour, trois géants débarquèrent au village. Leur ombre immense assombrit les collines et leurs rires énormes se mirent à résonner entre les murs des maisons. Torse nu et vêtus seulement de pantalons amples – l'un rouge, l'autre jaune, le dernier vert – les trois géants s'installèrent sur la place du village, et rendirent la vie impossible aux villageois. Le premier, géant de la famine, exigeait matin, midi et soir des quantités gargantuesques de nourriture dont il n'était jamais rassasié. Enfournant cochons et volailles, il gobait aussi de pleins paniers de pommes et buvait au tonneau même des litres de vin, affamant et assoiffant les villageois. Le second, géant de la sournoiserie, enjoignait à chaque villageois de lui compter matin, midi et soir un secret le concernant. Il divulguait ensuite les confidences, réveillant d'anciennes disputes. Le troisième, géant de la convoitise, demandait qu'on lui livre matin, midi et soir des cadeaux qui le divertissent. On lui donna d'abord des boîtes à musique, des jouets d'enfants, quelques livres, mais bientôt il ne se suffit plus de ces amusements. Il fallut lui offrir des bijoux de famille et des objets de valeur, chandeliers ou vaisselle fine.

Un matin d'été, un jeune garçon remarqua une cloque rouge sur le bras d'un géant, qui le démangeait furieusement. Il comprit qu'il s'agissait d'une piqûre de moustique et une idée germa dans son esprit. Il demanda au curé la plus belle boîte qu'il pourrait se procurer, lui affirmant que d'ici le lendemain le village serait débarrassé des trois géants. Il passa la journée hors du village et ne réapparut que le soir. Ce fut lui qui se présenta au géant de la convoitise, et lui tendit humblement une superbe boîte. Le géant la saisit pour l'ouvrir. Un essaim de moustiques en jaillit alors et se rua sur lui. Il se mit à hurler et gesticuler, tandis que les insectes criblaient les torsos nus des trois géants de piqûres qui enflaient aussitôt. Fous de douleur, ils quittèrent le village à toutes jambes, et nul ne les revit jamais.



Lo mosquilh de Maurin (Lattes)

Un jorn tres gigants desbarquèron al vilatge. Lor ombra imensa escuriguèt los puèges e lors rires enòrmes se metèron a ressondir entre las paretz dels ostals. Pitre nud e vestits sonque de pantalons amples – l'un roge, l'autre jaune, lo darrièr verd – los tres gigants s'installèron sus la plaça del vilatge, e faguèron la vida impossibla als vilatgeses.

Lo primièr, gigant de la famina, exigissiá matin, miègjorn e ser de quantitats gargantuescas de noïdura que n'èra pas jamai assadolat. Enfornant pòrcs e polalhas, engolissiá tanben de banastas entièras de pomas e beviá a la quita barrica de litres de vin, atalentant e assedant los vilatgeses. Lo segond, gigant de la sornariá, ordenava a cada vilatgés de li contar matin, miègjorn e ser un secret que lo concernissiá. Espandissiá puèi las confidèncias, desrevelhant d'ancianas garrolhas sebelidas. Lo tresen, gigant de la cobesiá, demandava que li liurèsson matin, miègjorn e ser de presents que lo divertiguèsson. Li donèron primièr de bóstias de musicas, de jouquets d'enfants, qualques libres, mas lèu se sufiguèt pas mai d'aqueles amusements. Li calguèt faire present de jòias de familha e d'objèctes de valor, candelièrs o vaissèla fina.

Un matin d'estiu, un jove òme remarquèt una botiòla roja sul braç d'un gigant, que lo gratussava ferotjament. Compreneguèt qu'èra una fissada de mosquilh, e una idèia grelhèt dins son esperit. Demandèt al curat la bóstia mai polida que se poguèsse procurar, li assegurant que d'aicí a l'endeman lo vilatge seriá desbarrassat dels tres gigants. Passèt la jornada fòra del vilatge e tornèt aparéisser pas qu'al ser. Foguèt el que se presentèt al gigant de la cobesiá, e li porriguèt umilament una bóstia supèrba. Lo gigant la sasiguèt par la dobrir. Un eissam de mosquilhs ne gislèt e se roncèt sus el. Se metèt a bramar e bracejar, mentre que los insèctes crivelavan los pitres nuds dels tres gigants de fissadas que tanlèu enflavan. Calucs de dolor, daissèron lo vilatge a totas cambas, e pas degun los tornèt pas jamai veire.

The Mosquito of Maurin (Lattes)

One day, three giants showed up in the village. Their huge shadows darkened the hills and their enormous laughs started to resound between the walls of the houses. Bare-chested and wearing only large trousers – one red, one yellow and the last one green – the three giants set up on the village square, turning the life of the inhabitants into hell.

The first one, giant of starvation, demanded at morning, noon and night a great supply of food which was never sufficient. He put away pigs and poultry, gulped down baskets full of apples and drank wine from the barrel, and the villagers began to die of starvation and thirst. The second one, giant of slyness, enjoined the villagers at morning, noon and night to tell him a secret regarding oneself. Then he divulged the confidences raising ancient quarrels between the people. The third one, giant of covetousness, asked for entertaining presents in morning, noon and night. The villagers offered him first musical boxes, children toys and some books but soon those pastimes weren't enough anymore. People must give him family jewels and valuable objects like candelabra or fine crockery.

One summer morning, a young boy noticed a red blister on one giant's arm which terribly itched him. The boy understood it was a mosquito bite and he had an idea. He asked the priest to provide him with the most beautiful box he could find, assuring him that the village would be free of the three giants in the very next day. He spent the day out of the village to reappear only in the evening. He approached the giant of covetousness and humbly held out the box to him. The giant took it and opened it. A swarm of mosquitoes sprang suddenly from the box and rushed at his face. The giant began yelling and gesticulating while the insects bit furiously the naked chests of the three giants. They started to swell and they left the village beside themselves with pain, and nobody ever saw them again.



EDITION NATIONALE FRANÇAISE

TES

ha ha

ha

1001

live

EUX POUR LA SA

Sie

thé l'acheur pour ho

L'OFFICIEL LAUREN



DE LA JEUNESSE
CHOISES DANS LES CEUVRES DE
LACK THOME DAUPHIN-LANDI
ET RIVERE COMPACTEURS

TRESOR

LEXIKON
L'OFFICIEL LAUREN
L'OFFICIEL LAUREN

L'OFFICIEL LAUREN



La chèvre de Montagnac

Moi, Anne, épouse du consul de Montagnac, je dois ma vie à une chèvre. Voici l'histoire de ce miracle. Depuis le début de l'an de grâce 1200, je souffrais d'une maladie incurable. Chaque jour voyait mes forces décliner un peu plus, mes membres s'alourdir, mon esprit vaciller. Je pensais la mort proche, car tous les grands médecins appelés par mon époux rendaient les armes après m'avoir examinée. Alors que mon souffle n'était plus qu'un râle aigu et mon corps une prison de douleur, un homme arriva au village. Il était vêtu de haillons et ne possédait qu'une jolie chèvre blanche. Les villageois ne tardèrent pas à remarquer la jovialité de l'étranger qui, malgré sa pauvreté, conservait une mine éclatante et une bonne humeur à toute épreuve.

Ils lui demandèrent la raison de cette joie de vivre ; il leur livra son secret d'un rire pétillant : le lait de sa chèvre était magique et guérissait de ses maux quiconque en consommait. Mon époux, ayant appris cette merveille, convia l'homme à notre demeure et lui promit une belle récompense de vivres et d'argent s'il parvenait à me guérir.

Le vagabond vint à mon chevet accompagné de sa chèvre qui frotta son museau contre ma main inerte. Tout en chantonnant, il tira de ses mamelles quelques gouttes de lait d'une blancheur immaculée et porta la tasse à mes lèvres. Le liquide coula comme une sève miraculeuse dans ma bouche. Au bout de quelques heures, je parvenais à me redresser, encore chancelante mais bien vivante.

Ce bon vieillard, fatigué de sa bonne santé, nous remit sa chèvre et nous recommanda de la nourrir exclusivement de sarments et de raisins. Depuis, j'accueille chaque dimanche les malades et les plus faibles, et leur offre quelques gorgées de ce lait bienfaisant.



La cabra de Montanhac

Ieu, Anna, femna del cònsol de Montanhac, devi ma vida a una cabra. Aquí, l'istòria d'aqueste miracle. Dempuèi la debuta de l'an de gràcia 1200, patissiái d'una malautiá incurabla. Cada jorn vesiaí mas fòrças demesir un pauc mai mos membres venir pesucs, mon esperit trantalhar. Pensavi la mòrt pròcha, que totes los grands mètgges apelats per mon marrit abandonavan aprèp m'aver examinada. Mentre que mon buf èra pas mai qu'un ranguilh agut e mon còs una preson de dolor, un òme arribèt al vilatge. Èra vestit de pelhas e possedissiá pas qu'una polida cabra blanca. Los vilatgeses tardèron pas a remarcar lo gaug de l'estrangièr, que malgrat sa pauretat conservava una mina esbleugissenta e una bona umor a tota espròva.

Li demandèron la rason d'aquela jòia de viure ; lor liurèt son secret d'un rire petejant : lo lach de sa cabra èra magic e garissiá de sos mals qual que siá que ne consumiguèsse. Mon marrit, coma aprenguèt aquesta meravilha, convidèt l'òme a cò nòstre, e li prometèt una bèla recompensa de vitalha e d'argent per tant que capitèsse a me garir.

Lo barrutlaire venguèt a mon cabeç acompanhat de sa cabra, que fretèt son morre contra ma man inèrta. En tot cantonejar, tirèt de sas mamèlas quelques gotas de lach d'un blanc immaculat, e portèt la tassa a mos pòts. Lo liquid ragèt coma una saba miraclosa dins ma boca. Al cap de quelques oras, capitavi de me tornar quilhar, encara trantalhanta mas plan viva.

Aquel bon vièlh, las de sa bona santat, nos remetèt sa cabra e nos recomandèt de la nourrir exclusivament de gavèls e de rasims. Dempuèi, aculhissi cada dimenge los malauts e los mai flacs, e lor porgissi quelques gorjadas d'aqueste lach benfasent.

The Little Goat of Montagnac

I, Anne, the wife of the consul of Montagnac, I owe my life to a little goat. This is the story of that miracle. Since the beginning of the year of our Lord 1200, I was suffering from an incurable disease. Every day my strengths declined, my limbs were getting heavy and my soul faltered. I thought death was approaching for all the great doctors called by my husband laid down their arms when they had examined me. A man arrived in the village as my breath was no more than a piercing rattle and my body a prison of pain. He was dressed in rags and he owned only one pretty white goat. People noticed quickly the joviality of the stranger who despite his poverty kept a brilliant exterior and an unfailing good mood.

They asked him the reason of his zest for life and he told them his secret with a sparkling laughter: the milk of his goat was magical and healed any person who drank! Learning that wonder my husband invited the man to our home and promised him a great reward of food and money if he succeeded in curing me.

The vagrant came to my bedside with his little goat who rubbed its snout against my inert hand. While humming he drew some snowy drops of milk from its udders and took the cup to my lips. The liquid flowed in my mouth like a miraculous sap. A few hours later I could sit up straight, still fragile but well alive.

That good old man, tired to be so healthy, gave us his little goat and advised us to feed it solely with graps and twinnings. Henceforth I welcome on Sundays the poor and the sick and give them some sips of that beneficial milk.



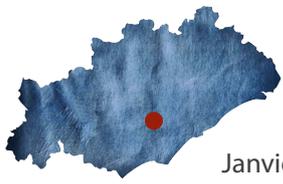


Le bouc de Paulhan

Amis lecteurs, cette page est à vous. À vous d'inventer la légende du bouc de Paulhan et de nous la faire parvenir pour une publication dans un prochain numéro de *Los Rocaires*.

Amics legeires, aquesta pagina es vòstra. A vosautres d'inventar la legenda del boc de Paulhan e de la nos far parvenir per una publicacion dins un numèro a venir de *Los Rocaires*.

Dear friends and readers, this page is yours. You have free rein to invent the legend of The Bouc of Paulhan and share it with us for a publication in a next edition of *Los Rocaires*.



Le poulain de Pézenas

Janvier 1226. Plus de six mois que je n'ai pu embrasser ma chère Blanche de Castille et mes enfants...

Cette croisade contre les Albigeois renforce ma foi, mais il est bien difficile parfois de garder la tête haute.

Les Piscénois nous ont accueillis voilà une semaine et ont organisé en mon honneur de royales fêtes. Festins et danses nous égayèrent chaque jour. Sur les tables s'amoncelaient des cailles rôties, des poules faisanes farcies aux airelles, des carpes cuites au feu de bois, des marmites fumantes de soupe à la courge, des poêlées de cèpes à l'ail, des corbeilles de châtaignes et des pains dorés aux olives. Ce n'étaient que spectacles de troubadours, joueurs de tambourins et de flûtes, jongleurs et dresseurs de chiens, danses gaies et costumées. Nous avons si bien été reçus que beaucoup rechignaient à se remettre en route. Il le fallait pourtant. Mes hommes ont repris des forces, c'est cela qui importe.

Mais moi, un seul événement m'a abattu, qui vous semblera sans doute dérisoire. Cependant lorsqu'on est loin de chez soi, qu'un fardeau de devoirs et de responsabilités repose sur vos épaules, tout prend une ampleur nouvelle. Ma belle, ma chère Angélique est tombée malade, et j'ai dû l'abandonner à Pézenas. J'ai certes prié les deux consuls de la ville, Antoine Pons et Simon Barral, de prendre grand soin d'elle, mais je crains pour sa vie. Elle était si faible, ma fière jument ! Je l'ai laissée la mort dans l'âme, et ne peux désormais que l'adjoindre à mes prières quotidiennes.

Avril 1226. Quelle joie, mon Dieu, de la retrouver en vie ! À mon arrivée, Simon Barral m'a mené avec un air de confiance à ses écuries personnelles. Là, un jeune poulain portant une couronne de chèvrefeuille tressée de rubans caracolait auprès de sa mère, qui n'était autre qu'Angélique. Dieu exauce parfois nos vœux les plus chers. Pour l'en remercier, j'ai demandé que l'on édifie un poulain de bois, et qu'il prenne part désormais à toutes les fêtes publiques.

Journal imaginaire du roi Louis VIII



Lo polin de Pesenàs

Genièr de 1226. Mai de sièis meses qu'ai pas pogut abraçar ma cara Blanca de Castilha e mos enfants... Aquesta crosada contra los albigeses afortís ma fe, mas es plan malaisit de còps que i a de gardar la tèsta nauta. Los piceneses nos aculhi-guèron i a una setmana d'aquò e organizèron en mon onor de fèstas reialas. Festins e danças nos divertiguèron cada jorn. Sus las taulas s'amolonavan de calhas rostidas, de polas faisanas farcidas als avajons, de carpas cuèchas al fuòc de lenha, de topinas fumantas de sopa a la coja, de padenadas de bolets a l'alh, de banastas de castanhas e pans daurats a las olivas. Èran pas qu'espectacles de trobadors, jogaires de tambornets e de flabutas, jonglaires e dreçaires de cans, danças gaujosas e costumadas. Sèm estats tant plan recebuts que d'unas reganhavan a se tornar metre en camin. O caliá pasmens. Mos òmes avián tornat prene fòrças, es aquò qu'impòrta.

Mas ieu, un sol eveniment m'a abatut, que vos semblarà ben-lèu derisòri. Pasmens quand sèm luènh de cò sieu, qu'una carga de devèrs e de responsabilitats pesa sus vòstras espatlas, tot pren un ample novèl. Ma bèla, ma cara Angelica es tombada malauta, e l'ai deguda abandonar a Pesenàs. Cèrtas, ai pregat los dos cònsols de la vila, Antòni Pons e Simon Barral, de prene grand suènh d'ela, mas crenti per sa vida. Èra tant flaca, ma fièra cavala ! L'ai daissada la mòrt dins l'arma, e ara pòdi pas que l'adjònher a mas pregariás quotidianas.

Abril de 1226. Quina jòia, mon Dieu, de la retrobar en vida ! A mon arribada, Simon Barral m'a menat amb un aire de confidència a sas escudariás personalas. Aquí, un jove polin portant una corona de cabrifueilh renat de ribans caracolava alrèp de sa maire, qu'èra digús mai qu'Angelica. Dieu enausís de còps nòstres vòts los mai cars. Per l'en mercejar, ai demandat que s'edifique un polin de fusta, e que prenga part d'ara enlà a totas las fèstas publicas. *Jornal imaginari del rei Loís VIII*

The Foal of Pézenas

January 1226. It has been more than six months since I have embraced my lovely Blanche de Castille and my children. The crusade against the inhabitants of Alby reinforces my faith, but sometimes it is difficult to stand tall. The people of Pézenas welcomed us a week ago and organised royal parties in my honour. Feasts and dances cheered us up every day. Onto the tables were mountains of roasted quails and pheasant hens stuffed with blueberries, carps cooked over the fire and smoking pots of pumpkin soup, fried ceps with garlic and baskets of sweet chestnuts and golden breads filled with olives. We were entertained with spectacles of troubadours, players of tambourines and flutes, jugglers and dog-trainers, cheerful and dressed-up dances. We were so well hosted that many of the soldiers balked at being back on the road. But they had regenerated their strength, and that was of the most importance.

But as for me, one sole event shot me down. Oh, it will seem ridiculous to you, but when you are far from your home and that you care a burden of duties and responsibilities, you become sensitive to the most little things. My beautiful, my dear Angelica got sick, and I had to abandon her in Pézenas. I certainly did ask the two consuls of the town, Antoine Pons and Simon Barral, to consciously take care of her, but I fear for her life. My proud mare was so weak! I let her with a heavy heart and henceforth can only add her in my daily prayers.

April 1226. What a joy, my God, to find her back alive! At my arrivee, Simon Barral took me with an air of confidence to his personal stables. There a young foal with a crown of honey-suckle braided by ribbons was cavorting next to his mother, my Angelica. Sometimes God grants our dearest wishes. In order to thank Him, I demanded the construction of a wooden foal which would take part from now on in every public party. *Imaginary diary of king Louis VIII*



NOÏON

Il est trouvé renge au pied de leur église. Cette ex-...
indépendante depuis 1990, est chrétienne à plus de 90%...
chasse du pouvoir le président François Bozizé, sont...
sont formés des groupes d'autodéfense mais armés; les...
ont formés des mercenaires tchadiens et soudanais; face aux...
sions qui peuvent également des formes confes-

Il a couru trente...
meur à la...
Fina dans sa...
Beu-père. Ce...
à court de...
à court de...
Mais les incohé...
C'est, enri...
dans un parc d...
enquête le 12...
dévoté par la...
gnon Brikane...
Léau a fini p...

ENSUONG

se resserrer. Pendant plus de...
de Bourgeois et son compa...
Akouli ont joué les parents...
appartenait de Pionis, 5 ans. Aux...
La fille et le sont le même...
Clermont-Ferrand, dans que...
de six mois, était assompli...
mises de leur récit ont semé...
des victimes. Depuis leur...
de la mort. Selon Cécile, l'...
ont été aux coups de son...
mourir affirmé quelle est...
d'un accident domestique...
Cécile, cinq...

447

LO IYU TATI ACTION VCCÉES
donne
me croi
Régio

SALO AIRIATI UUELS DE S A RACE
lunes
mes,
QUIN

LES AMI DO
LES SIMBÉTE



Le hérisson de Roujan

Voici une plaisante histoire, mes enfants. Voulez-vous savoir pourquoi le hérisson de Roujan est surnommé « Lo Romegaire ? » Eh bien voilà :

Sainte Marthe, au début de notre ère : « Je suis partie en chasse de la Tarasque, ce monstre hideux et caparaçonné qui terrorise les campagnes. J'ai longtemps longé les cours d'eau avant de parvenir à la Payne, où j'ai convaincu les hérissons de former une armée pour mettre fin au règne de la Tarasque. Nous avons attendu plusieurs jours le monstre à Roujan, mais il ne n'est jamais montré. Tous les hérissons s'en sont retournés dans leurs nids respectifs, à l'exception d'un seul, qui est demeuré au village où les Roujanais se sont pris d'affection pour lui et l'ont nourri. »

Le 1^{er} consul de Roujan, bien des siècles plus tard : « Quelle folie ! J'ai rencontré hier au bord du ruisseau de l'Oum un sympathique jeune homme à qui j'ai offert l'hospitalité pour la nuit. Il n'avait, disait-il, pas d'endroit où dormir. Hélas ! J'ai appris depuis qu'il n'était qu'un espion à la solde de ces bandes de voyous qui pillent sans vergogne les villages alentours. Après m'avoir extorqué des renseignements sur la défense du village sans que j'y prenne garde, il devait avoir prévu d'ouvrir les portes à ses complices dans la nuit. Fort heureusement, nous avons parmi nous un descendant du hérisson qui participa à l'armée de sainte Marthe contre la Tarasque. L'espion en se levant dans le noir n'a pas pris garde à l'animal et lui a marché dessus ! A romegat e me soi levat. Le bougre a réussi à s'enfuir, mais je crois bien que ses comparses ont pris la fuite eux aussi. Et ils ont bien fait, ma foi, car le village entier les attendait de pied ferme : j'avais sonné l'alarme. »

Vous comprenez à présent, mes enfants, le fin mot de l'histoire ? « A romegat e me soi levat », nous dit le consul : « Il a grogné et je me suis levé. » Les villageois ont cru que le hérisson, et non pas l'espion, avait crié, et c'est ainsi qu'ils ont nommé cet animal « Lo Romegaire », celui qui grogne et qui se plaint.



↳ L'erig de Rojan

Aquí una polida istòria, enfantons. Volètz saber perqué a l'erig de Rojan li dison « Lo Romegaire ? » E ben vaquí :

Santa Marta, a la debuta de nòstra èra : « Me'n soi anada en çaça de la Tarasca, aquel mostre òrre carapaçonat que terroriza lo campèstre. Longtemps ai ribejat los rius abans d'arribar a la Payne, ont ai convençut los erices de formar una armada per metre fin al regne de la Tarasca. Avèm esperat mantun jorns lo mostre a Rojan, mas se mostrèt pas jamai. Totes los erices se'n tornèron dins lors nises respectius, a l'excepcion d'un sol, qu'es demorat al vilatge ont los rojanencs se son preses d'affeccion per el e l'an noirit. »

Lo cònsol de Rojan, plan de sègles mai tard : « Quina folia ! Rescontrèri ièr a riba del riu de l'Om un jove simpatic al qual ofriguèri l'espitalitat per la nuèch. Avia pas, disiá, d'endreit per dormir. Ailàs ! Aprenguèri dempuèi qu'èra pas qu'un espion a la sòlda d'aquelas bandes de brigands que rauban sens vergonha los vilatges a l'entorn. Aprèp m'aver tirat d'entresenhas sus la defensa del vilatge sens que i prenga garda, devia aver previst de dobrir las pòrtas a sos complicis dins la nuèch. Fòrt urosament, avèm entre nosautres un descendent de l'erig que participèt a l'armada de santa Marta contra la Tarasca. L'espion en se levar dins lo negre, faguèt pas atencion a l'animal e li marchèt dessus ! A romegat e me soi levat. Lo bogre a capitat de s'enfugir, mas cresi plan que sos companhs se son enfugits eles tanben. E an plan fait, per ma fe, que lo vilatge en entièr los esperava plan solide : aviái sonada l'alarma. »

Comprenètz ara, enfantons, lo fons de l'istòria ? « A romegat e me soi levat », nos ditz lo cònsol. Los vilatgeses se son creguts que l'erig avia cridat, e non pas l'espion, e es aital que nomenèron aqueste animal « Lo Romegaire », aquel que romega e que se planh.

↳ The Hedgehog of Roujan

This is a nice story, children. Do you want to know why the nickname of the hedgehog of Roujan is 'Lo Romegaire'? Well, here you are:

Saint Martha, at the beginning of our era: 'I gave chase to the Tarasque, a hideous and caparisoned monster which terrorises the country people. I went along the rivers for a long time and arrived to the Payne. There I persuaded the hedgehogs to form an army to put an end to the Tarasque's reign. We waited several days for the monster but it never appeared. All the hedgehogs returned their nests except one which stayed at the village. The villagers became fond of it and fed it.'

The consul of Roujan, centuries later: 'This is so crazy! I met yesterday a nice and young man at the Oum's water edge and I offered him hospitality for the night. He said to me he had no place to sleep. Alas ! I learnt since that he was a spy in the pay of those gangs who pillage shamelessly the surrounding villages. Having wrung a confession about the village defences out of me, he must have planned to open the doors to his accomplices during the night. Fortunately, among us is living a descendant of the hedgehog who was involved in the army of Saint Martha against the Tarasque. As he rose in the dark, the spy didn't notice the animal and walked on it! A romegat e me soi levat. The lout managed to escape and I think his stooges fled away too. They did well, though, for the whole village was resolutely waiting for them. Indeed I had sounded the alarm.'

You understand now, children, the truth of the matter? 'A romegat e me soi levat' told the consul : 'He grumbled and I raised'. But the villagers believed that the hedgehog had yelled, not the spy, and that's why they called this animal 'Lo Romegaire', the one which grumbles and moans.

ers
père
sse et
investig
usions av
e littérai
la géopolit
res du pola
En Chine,
proposent
rencontrés
le pays en
Mario Oyola
mémoire de
le ramites
aut au contri
si expérim
lucien tom
l'Afrique
nce de t
abéria, ou
s ethnique
de nos pa
ussie et f
passé et f
oc. Comm
romancie
rre fasse
théâtre
de la ré
passion
dans un
raîne. A
alcière c
société
le temps
es probl
ulé histo
ire pour
le choix
"Elle d
ique. L
ms. Il
de la
sonne
nisme
passé
Bosty
ce. En
que em
ques, il
r ches
ne le r
curs tra
l'imm
l'imm
et est r
à Alon
pouvan
mont.
rre. L

**LONGÉE DANS
ANOREXIE D'AVENTURE ELLE
CHERCHE UNE ISSUE
SON DÉSÉPOIR**

Le film de Kenji
Kurosawa, qui raconte
l'histoire d'un homme
qui se bat pour la
survie de son peuple
dans un monde
sauvage, est un
chef-d'œuvre de
l'art cinématographique.

venue culte.
um ultra concentré
les immergées
es naturelles.
e, la nutrition et l'éclat





Le cochon noir de Saint-André-de-Sangonis

Je suis laide depuis ma naissance, pour le malheur de mon père, le comte Saint-André. Cette malédiction frappe les femmes de la seigneurie de Sangonis depuis fort longtemps, et rien, ni poudres, ni onguents, ni fleurs, ni perles n'y ont changé quoi que ce fût. Est-ce un si grand mal ? Tandis que les jolies filles du village doivent redoubler de vigilance et de ruse pour échapper aux mains concupiscentes des hommes, je me promène avec nonchalance près du Lac du Salagou et me repose paisiblement au pied de l'église paroissiale. Mon visage difforme en fait grimacer plus d'un, mes yeux vairons intimident les plus intrépides qui ne savent plus sur quel pied danser en me regardant.

Mon père désespérait de me trouver un époux. Il souhaitait, malgré ma disgracieuse figure, que je lui donne descendance. Et masculine, de préférence, pour n'avoir plus à souffrir l'infortunée laideur des femmes de notre famille.

Hélas pour lui, les hommes ne se bousculaient pas à mes jupons. Alors, il a eu l'autre jour l'idée de lancer un défi aux hommes du village : il jetterait une pomme et le premier à l'attraper gagnerait ma main et une dot considérable. La pomme, rouge comme un nez d'ivrogne, a fendu l'air, est restée un instant suspendue au-dessus de la foule, est retombée... puis une forme noire et trapue a émergé du troupeau d'hommes. C'était un cochon ! Un porc noir, qui tenait dans son groin la pomme. Mon père a hurlé de dépit et moi j'ai sauté de joie.

J'ai couru prendre le cochon entre mes bras. Aucun homme ne m'imposera jamais sa loi, et je suis libre jusqu'à la fin de mes jours ! Bénis soient ma laideur et ce cochon. de chanter cette phrase insultante.

Il a fini par s'en aller, suant et honteux. Il ne reviendra pas de si tôt !



Lo pòrc negre de Sant-Andrieu-de-Sangònis

Soi laida dempuèi ma naissença, pel malur de mon paire, lo comte Sant-Andrieu. Aquesta malediccion tòca las femnas de la senhoriá de Sangonàs dempuèi fòrt longtemps, e pas res, ni polsa ni enguents, ni flors, ni pèrlas i cambièron que qué siá. Es un mal tant grand ? Mentre que las dròllas polidas del vilatge devon redoblar de vigilància e de rusa per escapar a las mans concupiscentas dels òmes, me passegi amb inchalhença pròche del lac de Salagon e me pausi pasiblement al pè de la glèisa parroquiala. Ma cara difòrma ne fa grimacejar mai d'un, mos uèlhs vairons intimidan los mai intrepids que sabon pas mai sus quin pè dançar en m'agachar.

Mon paire desesperava de me trobar un marrit. Voliá, malgrat ma figura disgraciada, que li donèsse una descendéncia. E masculina, de preferéncia, per aver pas mai a patir la malastroza laidor de las femnas de nòstra familha.

Ailàs per el, los òmes se butassavan pas a mos cotilhons. Alara, l'autre jorn, aguèt l'idèia de lançar un desfis als òmes del vilatge : getariá una poma e lo primièr a l'agantar ganhariá ma man e una dòta considerabla. La poma, roja coma un nas de pintonejaire, fendèt l'aire, demorèt un instant suspenduda al dessus de la fola, e retombèt... puèi una forma negra e rabassòt emergiguèt del tropèl d'òmes. Èra un pòrc ! Un pòrc negre, que teniá dins son morre la poma. Mon paire s'escridèt e ieu sautèri de jòia.

Corriguèri per prene lo pòrc dins mos braces. Pas jamai cap òme m'impasarà sa lei, e soi liura fins a la fin de mos jorns ! Benesits sián ma laidor e aqueste pòrc !

The Black Pig of Saint-André-de-Sangonis

I am ugly since I was born, causing my father count Saint-André unhappiness. This curse has been hanging over the women of the seigneurie of Sangonis since decades and nothing, nor powders nor ointments nor flowers nor pearls, was able to overcome it. But is it such a misfortune? While the pretty girls of the village must increase their vigilance and their guile to get away from the lustful hands of men, I walk along le lac du Salagou nonchalantly and I peacefully rest just outside the parish church. People make a face when they see my deformity and my different-coloured eyes intimidate the more intrepid ones so much that they shift from one foot to the other not knowing which eye they should look at.

My father despaired of finding me a husband. Despite my ugly face he hoped me to give him descendants. Males, preferably, in order not to suffer any more the unfortunate ugliness of the family's women.

Alas ! Men did not rush towards me. Thus, some days ago he had the bright idea of challenging the village men : he would throw an apple and the first one who would catch it would win my hand with a significant dowry. The apple, red like a drunkard nose, cleaved through the air, hanged for a moment and fell down. Then a black and stocky shape emerged from the crowd of men. A pig ! A black pig which held the apple in its snout. My father yelled with spite and I jumped for joy.

I ran and hold the pig in my arms. No man will ever lay down his law on me. I am free to my dying day. Blessed be my ugliness and that pig!





Le bélier de Saint-Jean-de-Fos

Mon nom est Guilhem. Je suis un homme pieux dont le seul mérite aura été de prendre un jour le Diable à son propre jeu. Voilà comment cela se produisit : cela faisait des jours que des courageux avaient entamé la construction d'un pont au-dessus de l'Hérault et qu'ils trouvaient quasiment à chaque matin leur travail de la veille détruit. Un soir, je me cachai non loin et j'aperçus le diable déguisé en bouc noir saccager l'ouvrage du jour. Je m'approchai et lui lançai :

- Je t'ai reconnu, Satan ! Plutôt que cette ruine quotidienne, ne pourrions-nous trouver un compromis ?
- Pourquoi pas ? ricana le Diable. En trois jours je construirai le pont le plus solide qui soit. En échange, tu m'offriras l'âme du premier de tes chiens de serviteurs qui traversera le pont.
- Très bien, répondis-je sans m'émouvoir des provocations du Cornu.

Trois nuits plus tard, je revins sur les lieux : le pont était sans conteste un ouvrage remarquable, élégant et robuste.

- J'ai honoré ma part du contrat, Guilhem ! lança le Diable dans son costume de bélier. C'est ton tour à présent.

Sans mot dire, je caressai la tête de mon fidèle chien et m'excusai intérieurement du sort que je lui réservais. Puis je lançai de l'autre côté du pont un os que j'avais emporté, et le chien s'y précipita.

- Voilà pour toi, Satan ! Un de mes chiens de serviteurs, et le plus doux !

Le Diable comprit qu'il avait perdu à son propre jeu, et de rage tenta de détruire le pont. En vain : c'était, ainsi qu'il l'avait dit, le plus solide qui soit ! Il se jeta alors dans les eaux de l'Hérault, creusant dans sa chute le gouffre noir qu'on voit encore aujourd'hui. Dans sa colère, il en avait oublié d'emporter l'âme de mon chien, qui gagna un os pour sa peine.



Lo Marre de Sant Joan de Fòrcs

Mon nom es Guilhem. Soi un òme piós que mon sol merite serà estat de prene un jorn lo Diable a son pròpre jòc. Vaquí cossí se produisiguèt : fasiá de jorns que de coratjoses avián entamenat la construccion d'un pont en dessus d'Erau e que trobavan gaireben cada matin lor trabalh de la velha destrusit. Un ser, m'amaguèri pas luènh e apercebèri lo Diable desguisat en boc negre saquejar l'òbra del jorn. M'aprechèri e li lancèri :

- T'ai reconegut, Satan ! Pusbèu qu'aquesta roïna quotidiana, poiriam pas trobar un compromés ?
- Perqué pas? Ricanèt lo Diable. En tres jorns bastirai lo pont mai solide que siá. En escambi m'ofriràs l'arma del primièr de tos gosses de servidors que travesarà lo pont.
- Fòrt plan, respondèri sens m'esmòure de las provocacions del Banut.

Tres nuèches mai tard, tornèri suls luòcs : lo pont èra sens contèsta un obratge remirable, elegant e robust.

- Onorèri ma part del contracte, Guilhem ! Lancèt lo Diable dins son costume de boc. Es ton torn ara.

Sens dire pas res, carecèri lo cap de mon fisèl gos e m'excusèri interiorament del sòrt que li reservavi. Puèi lancèri de l'autra man del pont un òs qu'aviái emportat, e lo gos s'í precipitèt.

- Vaquí per tu, Satan ! Un de mos gosses de servidors, e lo mai doç !

Lo Diable compreguèt qu'aviái perdut a son pròpre jòc, e de ràbia temptèt de destrusir lo pont, en van : èra, tal coma o'aviái dich, lo mai solide que siá ! Se getèt alara dins las aigas d'Erau, cavant dins sa cabussada lo gorg negre que se vei encara uèi. Dins sa colèra, aviái doblidat d'emportar l'arma de mon gos, que ganhèt un òs dins sa pena.

The Ram of Saint-Jean-de-Fos

My name is Guilhem. I am a pious man and my only merit is to have challenged one day the devil at his own game. This is how it happened. For days and days courageous men had been starting to build a bridge beyond the Hérault and on the morning they always discovered that the work of the eve had been destroyed. One evening I hid not far from the place and I saw the devil disguised as a black ram coming to wreck the work of the day. I approached him and said : 'I recognise you, Satan! Instead of this daily mess, couldn't we find a compromise? 'Why not?' the devil sniggered. 'In three days time I'll build the strongest bridge ever. In return, you'll offer the soul of the first doggy servant of you that will cross that bridge! 'All right' I answered not paying attention to the provocations of the horned one.

Three nights later I came back to the place : the bridge was obviously an elegant and firm work. 'I have honoured my part of the contrat, Guilhem!' the devil snouted in his ram disguise. It's your turn now.'

Without saying a word, I stroked the head of my faithful dog and apologised silently for the fate I reserved to him. Then I threw a bone on the other side of the bridge and the dog ran to it.

- 'Here you are, Satan! One of my doggy servants, and the nicest one!'

The devil understood he had lost at his own game and tried furiously to destroy the bridge – in vain. It was, as he had said himself, the strongest bridge ever! Then he flew into the water of the Hérault and dug that black abyss that we can still see today. In his anger, he had even forgotten to bring the soul of my dog with him, which won a bone for his job.



S COLAH
N A 1
NS TA
9

with has natural de
know they're lover
and vitamin E and co
JUN 5

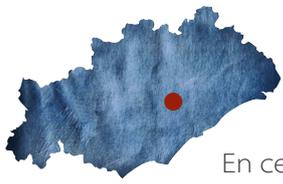
ECTÉE LAIDED

PHOTOGRAPH

10

an doctor
L'Oréal's
ation for
nce is a
ational
spontane
ment pour
pour se
de ses
de E

SIXTORO



L'escargot de Saint-Pargoire

En ce siècle des Lumières, des heures sombres nous ont guettés. Moi, Jacques, boulanger du hameau de Saint-Pargoire, je puis vous conter le fléau qui s'abattit sur nous il y a de cela quelques années à peine, au début de ce siècle.

Un hiver rigoureux gela nos cultures et nos vergers, et fut suivi de nouvelles gelées printanières qui achevèrent de réduire à néant toutes nos semences. Le prix des céréales se mit à flamber. Les petites gens ruinèrent leurs misérables économies dans les maigres achats du blé restant. Bientôt, la famine s'installa, brutale et impitoyable. Moi-même, en tant que boulanger, n'avais plus de quoi nourrir mes enfants, au nombre de six. Je raclais dans le fond de ma boutique la poussière laissée par les silos de l'année précédente.

Déjà dans le village s'éteignaient des vies, des vieillards surtout, et des nourrissons. Je craignais pour la propre vie de mon épouse, ma douce Marianne, qui portait notre septième enfant. Et cela, jusqu'à ce soir d'août, où l'on vit de gros nuages s'amonceler au-dessus des collines. Comme la pluie serait bienvenue ! La campagne alentour avait bien des ressources cachées qui n'attendaient qu'un peu d'eau pour s'offrir à nos ventres affamés.

Dans la nuit, l'orage éclata, énorme. Nous n'attendîmes que l'aube, frémissants, pour nous ruer dans les chemins avec maints paniers et cageots. Pendant des heures, nous fouillâmes les fourrés, ratissâmes les bords de sentiers. Et nous revînmes au village exténués, mais rapportant assez d'escargots pour avoir de quoi subsister pendant plusieurs mois. Car il suffit ensuite, on le sait, de les conserver dans des caisses et de les nourrir régulièrement de feuilles pour qu'ils restent en vie, et d'en prélever la quantité que l'on veut pour les cuisiner.

C'est ainsi que l'escargot, ce petit animal placide et silencieux, fut le miracle de Saint-Pargoire. Depuis lors nous rendons hommage chaque année à l'Escargot.



Lo cagarò de Sant Pargòri

En aqueste sègle de las Luses, d'oras sornas nos gaitèron. Ieu, Jaume, fornièr del masatge de Sant Pargòri, vos pòdi contar la plaga que nos tombèt dessus fa d'aquò qualques annadas tot just, a la debuta d'aquel sègle.

Un ivèrn rigorós gelèt nòstras culturas e nòstres vergièrs, e foguèt seguit d'autras geladas primaveralas qu'acabèron de redusir totas nòstras semenças al nonrés. Lo prètz de las ce-realas se metèt a flambar. Las gents modèstas arroïnèron lors miserablas economias dins las magras crompas de blat que demorava. Lèu, la famina s'installèt, brutala e sens pietat. Ieu meteís, coma fornièr, aviái pas mai de que noirir mos enfants, al nombre de sièis. Rasclavi dins lo fons de ma botiga la posca daissada pels silòs de l'an passat.

Ja pel vilatge s'atudavan de vidas, de vièlhs subretot, e de ne-nons. Crentavi per la quita vida de ma femna, ma doça Marianne, que portava nòstre seten enfant. E aquò fins a aquel ser d'agost, que vegèrem de nivòls gròssas s'amolonar en dessus dels puèges. Coma la pluèja èra benvenuda ! Lo campèstre a l'entorn aviái plan de ressorgas amagadas, qu'esperavan pas qu'un pauc d'aiga per s'ofrir a nòstres ventres afamats.

Dins la nuèch, l'auratge espetèt, enòrme. Esperèrem pas que l'alba, fremissents, per nos ronçar pels camins amb fòrça banastas e gabiòtas. Pendent d'oras, furguèrem los bartasses, rasclèrem los bòrds de las sendas. E tornèrem al vilatge aganits, mas portant pro de cagaròs per aver de qué subsistir pendent mantun mes. Puèi qu'aprèp suffís, se sap, de los conservar dins de caissas e de los noirir regularament de fuèlhas per que demòren vius, e de ne prelevar la quantitat que volèm per los cosinar.

Es aital que lo cagaròl, aqueste pichòt animal placide e silenciós, foguèt lo miracle de Sant Pargòri. Desempuèi fasèm omenatge cada an al Cagaròl.

The Snail of Saint-Pargoire

During that age of the Enlightenment, dark hours were watching for us. I, Jacques, the baker of the hamlet of Saint-Pargoire, I can tell you the plague which came down on us just a few years ago, at the beginning of the century.

A harsh winter froze our cultures and our orchards and was followed by spring frosts which finished by annihilating our seeds. The prices of the cereals were skyrocketing and the poor people ruined their small savings buying the left wheat. The starvation settled down soon. Even myself, as a baker, had no more food to feed my six children. I scraped the dust left by the silos of the previous year at the bottom of my shop.

Lives already went out, especially old people and infants. I feared for the life of my wife, my sweet Marianne who was pregnant with our seventh children. And this until an evening in August during which we saw big clouds accumulated over the hills. How welcome would the rain be! In the country-side around us plenty of resources were hidden only waiting for some water to fill our hungry bellies.

In the middle of the night a storm broke out. We waited restlessly for the dawn and rushed in the paths with many baskets and crates. We searched the undergrowth and raked the ways for hours. And we came back exhausted but with enough snails to survive for months. For you simply have to put them in boxes and to feed them regularly with leaves to keep them alive, and to take the necessary quantity to cook them when you need it.

This is how the snail, that calm and silent animal was the miracle of Saint-Pargoire. From now on, we pay homage to the Snail every year.





Le cerf de Servian

L'histoire de ce cerf n'est peut-être pas qu'une légende... Elle s'est transmise de génération en génération jusqu'à moi, vieux villageois de Servian, et je veux vous la transmettre à mon tour pour qu'elle ne s'oublie pas.

En l'an 1208 vivait un cerf magnifique, aux bois solides comme le chêne. Il venait à l'aube s'abreuver à la source vive de la Lène. On rapporta la présence de ce superbe spécimen au seigneur local qui désira en faire un trophée. Il organisa une grande chasse à courre durant laquelle le cerf se démena vaillamment. Il connaissait bien les bois, mais les chiens étaient tenaces. Après une poursuite épuisante, cerné par la meute furieuse, le cerf rassembla tout son courage pour mourir dignement. Il se débattit comme un beau diable, puis poussa un brame tonitruant qui fit fuir tous les chiens. Le seigneur, ému par un tel courage, lui accorda sa grâce, et le cerf blessé mais vivant retourna dans sa forêt.

À la même époque, sur ordre du pape Innocent III, fut dirigée une croisade contre les hérétiques. L'Église voulait briser l'insoumission orgueilleuse des gens du Midi, les Cathares et les Albigeois, jugés incroyants selon la loi divine de Rome. Simon de Montfort, sanguinaire et redouté, figurait à la tête de cette armée impitoyable.

Bientôt tout proches de Servian, qu'ils avaient décidé d'assaillir aux premières lueurs de l'aurore, Simon et sa troupe s'installèrent pour la nuit à l'orée de la forêt. Mais le cerf se souvenait de la magnanimité du seigneur : le moment était venu de lui témoigner sa reconnaissance. La nuit venue, il poussa des brames plus assourdissants que le tonnerre, tambourina la terre de ses sabots jusqu'à l'en faire trembler.

L'armée terrorisée se dissémina et Servian fut épargné grâce au cerf valeureux. Hélas, Béziers connut un autre sort : le 23 juillet 1209, un massacre sanglant marqua sa mémoire à jamais.



Lo cèrvi de Cervian

L'istòria d'aqueste cèrvi es benlèu mai qu'una legenda... S'es transmesa de generacion en generacion fins a ieu, vièlh vilatgés de Cervian, e la vos vòli transmetre a mon torn per qué se doblide pas.

L'an 1280 viviá un cèrvi magnific de las banas solidas coma de garric. A l'alba se veniá abeurar a la sorga viva de la Lène. Se raportèt la preséncia d'aqueste supèrbe especimèn al senhor local, que se volguèt apoderar d'aqueste trofèu. Organizèt una caça a córrer granda que lo cèrvi s'i demenèt valentament. Coneissiá plan lo bòsc, mas los gosses èran caputs. Aprèp un percaç aganidor, enrodat per la tropa furiosa, lo cèrvi amassèt tot son coratge per morir dignament. Se debatèt coma un diable, puèi bramèt tant fòrt que faguèt fugir totes los gosses. Lo senhor, esmogut per un coratge tal, li acordèt sa gràcia, e lo cèrvi nafrat mas viu tornèt dins son bòsc.

A la meteissa epòca, sus òrdre del papa Innocent III foguèt dirigida una crosada contra los eretics. La Glèisa que voliá trencar l'insomission orgullosa del monde del Miègjorn, los Catars e los Albigeses, jutjats mescrecents segon la lei divina de Roma. Simon de Montfort, sanguinari e redbotat, figurava al cap d'aquesta armada despietadosa.

Lèu pròches de Cervian, qu'avián decidit d'assautar a las primièras luses de l'alba, Simon e sa tropa s'installèron per la nuèit a la broa del bòsc. Mas lo cèrvi se remembrava de la magnanimitat del senhor : lo moment èra vengut de li testimoniar sa reconeissença. La nuèit venguda, bramèt mai fòrt que lo tron, tamborinèt la tèrra de sas batas fins a la faire tremolar.

L'armada terrorizada s'escampilhèt e Cervian foguèt esparnhada mercé al valentós cèrvi. Ailàs, Besièrs coneguèt un autre sòrt : lo 23 de julhet de 1209, un masèl sagnós marquèt sa memòria per totjorn.

The Stag of Servian

The story of that stag might not be only a legend... It passed on and on up to me, an old inhabitant of Servian, and I want to transmit it to you in my turn for it should not be forgotten.

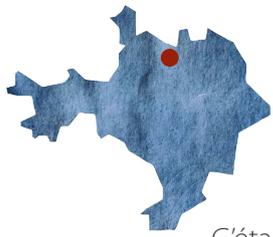
In th year 1208 lived a magnificent stag with antlers as strong as oak. At dawn he came to drink at the vivid spring of the Lène. The local lord was informed of the presence of that splendid specimen and desired to take hold of that trophy. He organised a great hunt during which the stag fought bravely. He knew the woods very well, but the retrievers were tenacious. After an exhausting chase, the stag was encircled by the dogs and thus summoned up his courage in order to die with dignity. He struggled like a madman then bellowed so hard that the whole pack fled. Moved by such courage, the lord spared him and the stag returned to his forest, injured but living.

At the same time by order of Pope Innocent III a crusade was led against the heretics. The Catholic Church wanted to break the insubordination of the pride people of the Midi, the Cathars and inhabitants of Albi who were considered as unbelievers according to the divine law of Rome. At the head of that merciless army was Simon de Montfort, a bloodthirsty and dreaded lord.

Very close to Servian which they had decided to attack at day-break, Simon and his troop settled at the edge of the forest to spend the night. But the stag remembered the lord's magnanimity: time had come for him to show his gratitude. At night, he bellowed as loud as he could and hammered the ground with his hoofs until the earth began to shake.

Terrified, the army took flight et Servian was spared thanks to the brave stag. Alas, Béziers had another fate: on July 23, 1209, a wholesale slaughter etched on the inhabitants of Béziers's memories for ever.





Le taureau joyeux de **Saint-Ambroix** (Gard)

C'était sans doute le taureau le plus heureux de la terre. Il vivait en liberté et disposait d'une herbe aussi grasse qu'abondante, dont il se repaissait à longueur de journée. Quand le soleil devenait trop chaud, il s'allongeait à l'ombre des vignes grimpantes. Les villageois avaient pour toute richesse ces vignes qui, hélas, ne donnaient qu'un vin médiocre. Le taureau lui-même cueillait rarement une grappe de raisin, préférant les pissenlits et la bourrache aux grains acides.

Les habitants de Saint-Ambroix se désolaient de ce vin piquant qu'ils ne pouvaient guère échanger contre d'autres produits dans les foires locales.

Un jour, le taureau, assommé de chaleur et trop léthargique pour se désaltérer à la rivière, grignota plus de grappes que de coutume. L'alcool des raisins mûrs lui monta à la tête et il lui prit l'envie de grimper sur le roc qui surplombait le village. De là, pensait-il, il pourrait s'envoler pour atterrir dans une prairie tapissée d'herbe fraîche. Quel festin alors ! Vacillant, il rejoignit le roc et s'élança.

Mais un taureau ne vole pas, et la bête ivre se rompit le cou en tombant parmi les vignes.

Tout le village fut éprouvé par la mort subite de cet animal si paisible. Cependant, cette année-là, la récolte fut particulièrement fructueuse et – ô miracle – d'une qualité supérieure à toutes les années précédentes !

De saison en saison le vin se bonifia jusqu'à devenir l'un des plus prisés de la région. Les villageois attribuèrent ce prodige au taureau et organisèrent en son honneur une grande fête. C'est ainsi que le taureau joyeux de Saint-Ambroix qui avait cru pouvoir voler amena l'opulence au village. Parfois les folies d'un seul font le bonheur de tous les autres.



Lo taure joiós de Sant Ambruèis

Èra sens cap dobtè lo taure mai urós de la tèrra. Vivíá en libertat e dispausava d'una èrba tant grassa coma abundantosa, que se'n repaissiá de long de la jornada. Quand lo solelh veniá tròp caud, se jasiá a l'ombra de las vinhas escalairas. Los vilatgeses avián, per tota riquesa, pas qu'aquelas vinhas que, ailàs, donavan pas qu'un vin mediòcre. Lo taure el-meteis culhissiá rarament una gaspa de rasim, qu'estimava mai los pissalieches e la borratja als grums acids.

Los estatjants de Sant Ambruèis se desolavan d'aqueste vin picant que podián pas gaire escambiar contra d'autres produits dins las fièras locals.

Un jorn lo taure, ensucat de calor e tròp letargic per se desalterar al riu, manjuquegèt mai de gaspas qu'a l'acostumat. L'alcoòl dels rasims madurs li montèt al cap, e li prenguèt l'enveja de pujar sul ròc que susplombava lo vilatge. D'aquí, pensava, se podriá envolar per se pausar dins una prada tapissada d'èrba fresca. Quin festin ! Trantalhant, rejonguèt lo ròc, e se lancèt. Mas un taure vòla pas, e la bèstia ébria se copèt lo còl en tombar per las vinhas.

Lo vilatge tot foguèt esprovat per la mòrt subta d'aqueste animal tant pasible. Pasmens, aquela annada d'aquí la recòlta foguèt particularament fructuosa e – miracle – d'una qualitat superiora a totas las annadas passadas ! De sason en sason lo vin se bonifiquèt fins a venir un dels mai presats de la region. Los vilatgeses atribuiguèron aqueste prodigi al taure e organizèron en son onor una fèsta granda.

Es aital que lo taure joiós de Sant Ambruèis que s'èra cregut de poder volar portèt l'opulència al vilatge. De còps las foliás d'un sol fan lo bonur de totes los autres.

The Joyful Bull of Saint-Ambroix

He was probably the joyfulest bull on Earth. He lived on the outside and had available abundant and fat grass to him which he delighted in eating all day long. When the sun was getting too hot he lay down beneath the creeping vines. Those vines were the only villagers' wealth but alas they produced a mediocre wine. The bull himself scarcely picked graps up and preferred dandelions and borage to the acid grains.

The inhabitants of Saint-Ambroix were upset by that sour wine which they could really not exchange against other products in the local fairs.

One day as he was dulled with heat and too sluggish to quench his thirst from the river, the bull ate more graps than usual. The alcohol of ripe grapes got to him and he felt like climbing to the rock that looked over the village. He thought he could jump from there and land in a meadow covered with fresh grass. What a feast then! He left from the rock unsteadily and soared.

But a bull does not fly, and the drunk beast broke his neck falling among the vineyards.

The whole village was afflicted by the sudden death of this peaceful animal. However that year the harvest was particularly fruitful and – miracle! – of a superior quality than all the previous years. Every season the wine improved until it became one of the most appreciated in the region. The villagers attributed that wonder to the bull and organised a party in his honour. This is how the joyful bull of Saint-Ambroix who believed he could fly brought opulence to the village. Sometimes the madness of one makes the joy of all.



La tarasque de Tarascon (B.-du-R.)

Les monstres font peur parce qu'on ne les voit jamais. Alors on les imagine, et ils sont toujours plus terribles que dans la réalité. On me nomme la Tarasque, et je suis de ces monstres mystérieux dont on ne sait si je ressemble davantage à un crocodile qu'à un ours, un serpent à six pattes ou encore un lion... Je suis une créature étrange assurément, et l'on m'a attribué mille et un méfaits, comme celui de dévorer tout crus les malheureux qui remontaient le Rhône jusqu'à Tarascon.

Il est vrai que je rôdais à une époque dans les alentours de ce village agréable, mais jamais je n'ai croqué le moindre humain.

Oh ! On dit aussi qu'une certaine Marthe, une sainte chrétienne je crois, m'aurait amadouée par la seule force de sa foi, et m'aurait passé une laisse autour du cou. Moi, la Tarasque, menée en laisse par une jeune fille ! Et pourquoi ne l'aurais-je pas aussi laissé grimper sur mon dos ?

Elle m'aurait ainsi conduite, cette pieuse enfant, au village des terrorisés qui m'auraient mis en pièces avant de se convertir à la nouvelle religion. De tels miracles ne doivent certes pas courir les rues.

Je ne sais quelle pauvre bête a péri sous les coups des villageois, mais une chose est sûre : j'aurai plus inspiré d'artistes et de conteurs que mangé d'hommes !

Regardez plutôt ce tableau, comme il est plaisant : je suis le roi des animaux et pourrais sans peine ne faire qu'une bouchée de cette fragile petite.

N'est-ce pas amusant d'avoir mille apparences dans l'esprit des hommes ? Et vous, chers enfants, à quoi croyez-vous que je ressemble ?



La Tarasca de Tarascon

Los mostres fan paur per de que los vesèm pas jamai. Alavetz se los imaginam, e son totjorn mai terribles que dins la realitat. Me dison la Tarasca, e soi d'aquestes mostres misterioses que degun sap pas se sembli mai a un cocodril qu'a un ors, una sèrp de sièis patas o encara un leon... Soi, solide, una estranha creatura, e me foguèron atribuidas mila e una malafachas, coma aquela de devorar tot crus los maluroses que remontavan Ròse fins a Tarascon.

Es vertat que rondejavi a una epòca dins las environas d'aqueste vilatge agradiu, mas jamai nhaquèri pas lo mendre uman.

Oh ! Se ditz tanben qu'una cèrta Marta, una santa crestiana cresi, m'auriá amanhagada per la sola fòrça de sa fe, e m'auriá passat una cordilha al còl. Ieu, la Tarasca, menada amb una cordilha per una joventa ! E perqué l'auriá pas daissada montar sus esquina ?

Aital m'auriá menada, aquesta piosa dròlla, al vilatge dels terrorizats que m'aurián trocejada abans de se convertir a la religion novèla. Cèrtas, tales miracles devon pas córrer per carrièras.

Sabi pas quina paura bèstia periguèt jols còps dels vilatgeses, mas una causa es segura : aurai inspirat mai d'artistas e de contaïres que çò qu'aurai manjat d'òmes !

Gaitatz puslèu aqueste tablèu, coma es polit : soi lo rei dels animals, e poiriá sens pena ne faire pas qu'una bocada d'aquesta fragila pichòta !

Es pas risolièr d'aver mila aparéncias dins l'esperit dels òmes ? E vosautres, cars enfants, a de qué pensatz que sembli ?

The Tarasque of Tarascon

Monsters frighten people because nobody never see them. Thus people imagine them and they always look more terrible than in reality. People call me the Tarasque, and I belong to the kind of mysterious monsters that could look like a crocodile as much as a bear, a six-paw snake or even a lion... I certainly am a strange creature and I have been attributed thousands of misdeeds such as making mincemeat out of the unhappy ones who sailed up the Rhône to Tarascon.

It is true that I roamed around that pleasant village at that time, but I never crunched the slightest human being.

Ow ! And People also tell that a certain Marthe, a Christian Saint I think, would have cajoled me by the sole strength of her faith, and would have put a leash around my neck! Me, the Tarasque, letting myself be led in leash by a young girl! Why not letting her climb on my back, while we are at it?

This pious girl would have driven me to the village of the terrorised ones who would have torn me apart before converting to the new religion. Such miracles do not happen every day for sure.

I ignore which poor animal fell under the hands of the villagers but there is one certain thing : I will have inspired more artists and tellers than eaten men and women!

Take a look at this nice picture: I am the king of animals and could easily pop that fragile child in my mouth.

Isn't it funny to have many appearances in men's minds? And you, dear children, what do you think I look like?